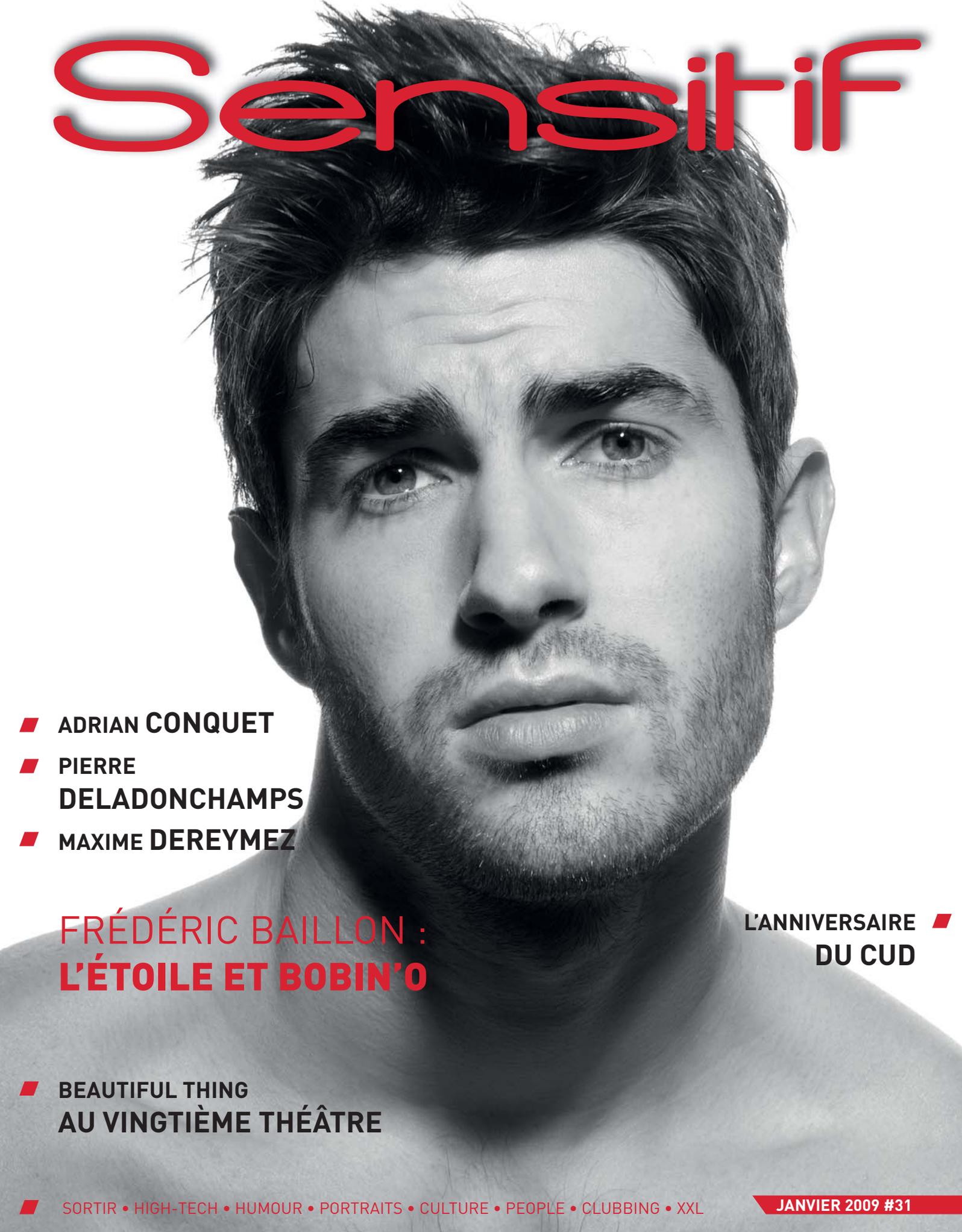


Sensitif



- ADRIAN CONQUET
- PIERRE DELADONCHAMPS
- MAXIME DEREYMEZ

FRÉDÉRIC BAILLON :
L'ÉTOILE ET BOBIN'O

L'ANNIVERSAIRE ■
DU CUD

- BEAUTIFUL THING
AU VINGTIÈME THÉÂTRE

par SMS
ENVOIE GAY AU
6 24 24 ✱
0,35 EURO PAR ENVOI
+ PRIX D'UN SMS

✱
✱
✱
✱
✱
08 90 71 06 06

TARIF ÉCO
0,15€
seulement



RC 328 223 466 - 08 90 - 0,15€/min - Photos : Jean-Bruno

Édito

Avec un quatrième trimestre champion du monde toutes catégories de mauvaises nouvelles en tous genres, 2008 s'est achevé sans laisser trop de regrets ! Les pessimistes pourront penser que la nouvelle année sera pire, mais le pire n'étant jamais sûr, nous voulons imaginer que l'amélioration de la conjoncture n'est pas loin. On trouvera d'ailleurs dans ces pages de quoi fuir la morosité avec notamment des idées de spectacle (comme *Beautiful Thing* ou *L'Inspecteur Whaff*) qui feront du bien à notre moral et à nos neurones. Ou des expositions comme celle du Comptoir du Marais avec les belles photos de Jean-Baptiste Huong.

Pour *Sensitif* (et je remercie ici les annonceurs, les lecteurs et ceux qui participent par leur travail et leur énergie à construire ce magazine), conforté par un accueil chaleureux et souvent enthousiaste, l'objectif pour les mois à venir est de conforter une qualité que vous avez plébiscitée et de développer son audience une fois l'hiver et le printemps passés. Ce sera, quoi qu'il en soit, tout mettre en œuvre pour vous aider à réaliser le vœu que forme avec moi toute l'équipe pour que vous viviez une très belle année 2009 !

Philippe Escalier



| | |
|---------------------------|-------------------|
| SORTIR | 4 |
| HUMEUR | 5 |
| HIGH-TECH | 6 |
| SUR LE NET | 8 |
| PORTRAITS | |
| Pierre Deladonchamps | 10 & 11 |
| Adrian Conquet | 20 & 21 |
| INTERVIEWS | |
| Frédéric Ballion | 14 & 15 |
| Maxime Dereymez | 58 |
| BD & MONIQUE | 12 |
| PHOTOS | |
| Fred Goudon | 26 à 31 & 34 à 35 |
| Martin Colombet | 16 |
| ENQUÊTE | |
| Ces homos qui travaillent | 18 |
| ASSOS | 22 |
| BEAUTÉ | 24 |
| J'M PAS L'AMOUR | 25 |
| ZOOM | |
| Du neuf pour les homos ? | 32 & 33 |
| BEAUTÉ | 36 |
| CULTURE | |
| Musique | 36 & 37 |
| Livres | 38 |
| Expos | 39 |
| Ciné/DVD | 40 & 41 |
| Spectacle vivant | 42 |
| PEOPLE | 44 à 54 |
| XXL | 56 |



RÉDACTEUR EN CHEF - Philippe Escalier
DIRECTEUR ARTISTIQUE - Julien Poli
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - J.F. Stoëri
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION - David Mac Dougall

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO - Martin Colombet, Adrien Denis, Simon Dizengremel, Pascal Gauzès, Sylvain Gueho, Nicolas Jacquette, FJ de Kermadec, Johann Leclercq, Xavier Leherpeur, Nicolas Lorgeray, Markus, Monique Neubourg, Alexandre Stoëri, Caleb Stritt

COUVERTURE, SÉRIE PHOTO ET POSTER
Fred Goudon - www.fredgoudon.com

SENSITIF EN LIGNE
RÉDACTION

PUBLICITÉ
CONTACT

www.sensitif.fr
7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris
01 43 71 49 92
Philippe : 06 62 05 32 76
sensitif@sensitif.fr

EN COUVERTURE : ONOFRÉ
Merci à Laurent MACHET
POSTER : MATTHIAS

BANDE DESSINÉE - Nicolas Jacquette
© nicolas jacquette 2008
www.nicolas-jacquette.com

TIRAGE - 24 000 exemplaires
Numéro de décembre téléchargé 118 950 fois
www.sensitif.fr

IMPRIMÉ EN FRANCE
DÉPÔT LÉGAL - à parution. ISSN : 1950-3490
Prix de vente au numéro : 1,20 euro - exemplaire gratuit. Ne pas jeter sur la voie publique.

Sensitif est édité par SARL Sensitif - Siren : 491 633 731 R.C.S. Paris
L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toute responsabilité quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. Sensitif décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titre indicatif et de manière non contractuelle. Tous droits de production réservés. Sensitif est une marque déposée.

Sortir par FJ de Kermadec

SCOOP

Souvent évoquée avec la cordialité bon-homme que l'on réserve aux relations de province, la cuisine américaine est bien mal représentée au pays des fromages.

Ses accords francs, colorés et ludiques, sa simplicité gustative et son enthousiasme gamin pour la friture ne résistent en effet pas longtemps à la volonté, bien française, de subordonner le contenu de nos assiettes à une infinité, toute masochiste, de règles absolues et de contraintes diététiques. Néanmoins, pour qui sait l'apprécier dans sa candeur, elle recèle d'innombrables trésors, aussi originaux que réconfortants. Fondé il y a quelques années à peine par une Américaine, une vraie, Scoop s'emploie à démontrer que la spontanéité n'exclut ni la justesse ni la qualité. Sur deux étages, on y sert, comme le proclament les menus, tout ce qui est frais, tout ce qui est bon, et tout ce qui est préparé sur place. Le convive parisien y découvrira, la papille alerte et le patriotisme ramolli, des glaces étonnantes aux parfums nouveaux, des pâtisseries maison – du cookie au cheesecake –, de délicieuses soupes ainsi, bien sûr, que les spécialités nationales : bagel, wrap et hamburger. Ces derniers ont d'ailleurs récemment été



élus parmi les meilleurs de Paris. On ira chez Scoop pour le réconfort d'un gâteau, le plaisir d'un brunch traditionnel ou la promesse coupable d'un hamburger gigantesque. En bon Américain, on n'oubliera pas non plus de sourire à son voisin, de reprendre du ketchup et de proclamer sa joie de vivre.

■ 154, rue Saint-Honoré 75001 Paris
Du lundi au mercredi de midi à 15 h
Le jeudi et le vendredi de midi à 15 h et de 18 h à 22 h
Le samedi de 11 h à 22 h et le dimanche de 11 h à 16 h
01 42 60 31 84 – www.scoopcafe.fr

DRING DRINK

Terminés les plans « loose », où de retour chez vous avec votre nouveau prince charmant, vous constatez avec un effroi abyssal que votre bar est vide et que votre Frigidaire ne contient même pas une bouteille de champagne à partager au cours de vos ébats ! Rien, nada, ceinture... pas un verre à proposer, si ce n'est un grand gobelet d'eau offert par la ville de Paris ; la romance risque de s'arrêter là et une image de pauvre type vous collera définitivement à la peau. Avec Dring Drink, vous êtes sauvé ! (Merci qui ?) Il s'agit d'un service de livraison à domicile de boissons alcoolisées ou non, tous les jours de la semaine, de 19 heures à 8 heures du matin, à Paris et en proche banlieue. L'offre est imbattable, le rapport qualité/prix aussi, et le service est hors pair.



Après un dîner aux chandelles, vous observez en regagnant vos pénates que vous n'avez pas de champagne au frais pour prolonger agréablement votre soirée avec votre belle ou votre beau, ou vos belles et vos beaux pour les plus sportifs... appelez Dring Drink ! Après une soirée en boîte, vous organisez un after dans votre appart entre clubbers certes fatigués mais infatigables, et vous ne disposez pas des munitions nécessaires (comme si votre état méritait d'être aggravé)... appelez Dring Drink ! Trente minutes après votre commande, la livraison est effectuée à l'adresse indiquée. Et avec un sourire charmant, s'il vous plaît.

■ www.drinkingdrink.com – 01 70 52 54 10

Humeur par Frank Delaval

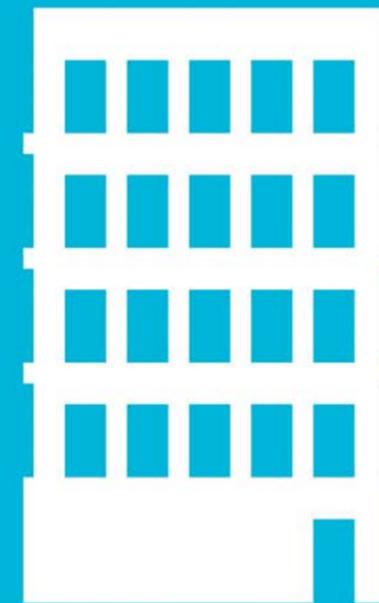
LENDEMAIN DE FÊTE

Vous pouvez souffler pour un an, le marathon des fêtes de fin d'année vient de se terminer. Gavées comme des oies, les dindes que nous sommes vont s'épuiser dans leur club de sport favori pour perdre les kilos accumulés avec une vraie-fausse mauvaise conscience, et récupérer leur plus belle ligne. Les plus intellectuelles se réfugieront derrière une cause quelconque (défense des Tibétains gay, développement de la cause lesbienne en Papouasie-Nouvelle-Guinée, pour le port du voile à L'Impact) et entameront une grève de la faim pour justifier un épisode anorexique. Le reste de la basse-cour assumera, sans jacter, sur le point d'étouffer.

Plus que les agapes, c'est la « douloureuse » des achats effectués frénétiquement durant cette période qui restera sur l'estomac des moins fortunés ou des plus rats. Notre élevage en batterie se réveillera avec la gueule de bois après avoir été frappé d'une forte épidémie de « fièvre acheteuse ». Il conviendra de financer ce pic de consommation et les chargés de clientèle de vos établissements bancaires sauront rapidement se rappeler à votre bon souvenir. Il s'agira alors d'être culotté ou bankable !

Pour les plus cigales, pas d'autres solutions que le culot. Rappelez-vous que votre conseiller de clientèle a encore essayé il y a quelques semaines de vous coller un plan d'épargne en actions ! Et pourquoi pas la chtouille pendant qu'on y est ? Ne vous dégonflez pas ! L'État (c'est-à-dire vous, ma bonne dame) vient de renflouer le système pour éviter qu'il ne s'écrase. Lors de votre rendez-vous à l'agence, faites sentir que le patron c'est vous (respirez bien), et ne vous laissez pas impressionner lorsqu'on vous sermonnera pour un découvert non autorisé. C'est votre banque qui a inventé le concept !

vingtième THEATRE
NOUVEAU THEATRE DE NOVEMBRE DIRECTION PASCAL MARTINET
7 RUE DES PLATRIERES 75020 PARIS. TEL : 01 43 66 01 13. METRO MENILMONTANT
et la Compagnie Drama Ties présentent



BEAUTIFUL THING

Après le film culte, la pièce originale de Jonathan Harvey en version française

À PARTIR DU 9 JANVIER 2009
DU MERCREDI AU SAMEDI À 21H30
ET DIMANCHE À 17H30

Mise en scène :
Kester LOVELACE
Traduction :
Pascal CRANELLE
Avec :
Tadrina HOCKING
Simon HUBERT
Matila MALLIARAKIS
Ivan CORI
Aude-Laurence CLERMONT

www.beautiful-thing.fr

MAIRIE DE PARIS TÊTU Sensitif visioscene.com AIDES adam

High-tech par Simon Dizengremel

BALADEURS MP3 : DE VRAIS BIJOUX MUSICAUX !

Regarder la télévision dans le bus, emporter l'intégralité de sa discothèque en vacances... Désormais, toutes les balades numériques en son et en image sont possibles.

Vous êtes plutôt simplicité élégante ou technologie à tout prix ? Design abouti ou performance ? À l'approche de Noël, les globe-trotters n'ont jamais eu autant de choix pour transporter leurs fichiers numériques partout avec eux. Et le champ des possibles ne se résume plus aux simples fichiers sonores MP3. Vidéo, télévision et Internet font désormais partie intégrante de la plupart des baladeurs numériques. Sélection.

Condensé de technologie

Avec son écran tactile haute résolution et la possibilité de se connecter à Internet, l'Archos 605 wi-fi (ici en version 60 gigaoctets) est l'une des Rolls des lecteurs multimédias.

Reste à maîtriser toutes les fonctionnalités.

Archos 605 wi-fi - 279 euros

Bijou musical autour du cou

Alors que la tendance est au tout-technologique, le S2 de Samsung joue la carte de la simplicité et du charme. Ultraléger (moins de 14 grammes) et doté d'une autonomie de 13 heures, le S2 séduira évidemment les utilisateurs à la recherche d'un lecteur simple d'utilisation. En revanche, miniaturisation oblige, la capacité de stockage est minimale : pas plus de 2 gigaoctets disponibles.

Samsung S2 - 39,90 euros



WIIMUSIC

Nintendo veut faire du jeu de création et simulation instrumentale *Wii Music* un hit de Noël. Alors, Wiiiiii ou bof ? On a testé...

Si vous êtes passé pro de tennis sur *Wii Sport*, et que vous avez réussi à perdre 500 grammes en suivant l'entraînement fitness sur *Wii Fit*, votre condition physique est idéale pour partir en tournée et enchaîner les concerts sur *Wii Music*.

But du jeu : mimer des instruments. Il y en a soixante, du piano au ukulélé en passant par des instruments plus loufoques comme un petit chien que l'on peut faire aboyer sur tous les tons. Avant de se prendre pour Bruce Springsteen ou Manu Katché, il faut d'abord créer son ou ses avatars (jusqu'à quatre joueurs). Puis choisir son mode de jeu.

Dans la lignée des jeux vidéo musicaux *Sing Star* ou *Guitar Hero*, la nouvelle création de Nintendo s'adresse à tous ! Pas besoin d'avoir suivi de cours de solfège ni de jouer d'un instrument dans la vraie vie pour

devenir rock star ou violoniste virtuose. Il suffit juste de bouger les bras, la Wiimote et le Nunchuk, et les notes s'envolent pour créer une mélodie connue.

Vous pourrez ainsi réarranger facilement *La Marche nuptiale*, *The Locomotion* ou le thème de *Zelda* (une cinquantaine de titres au total) en style reggae, disco ou tango (une dizaine de styles au total). Vous passerez des heures à tenter des arrangements improbables et amusants... il vous faudra seulement respecter le rythme imposé, et animer la chorégraphie pour que votre Mii se dandine sur scène.

Votre rôle au sein du groupe de musique que vous formerez sera donc assez limité et c'est là ce que l'on peut reprocher à *Wii Music*.

Impossible de s'écarter réellement des mélodies proposées pour en composer une originale.

**Wii Music - Nintendo
Wii - 49,90 euros**



Beautés à suivre. Tous les jours.



**BAR OUVERT
TOUS LES JOURS
DE 18H30 À L'AUBE**

**ASSIETTES GOURMANDES
TOUTE LA NUIT**

4, RUE CHABANAIS 75002 - M° PYRAMIDES - 01 42 96 81 13

AUX 3 ÉLÉPHANTS

Authentique cuisine de Siam

Votre fournisseur de plaisir



36, rue Tiquetonne Paris 2^{ème}

01 42 21 16 65 ou 01 42 33 53 64

Ouvert tous les jours midi et soir
Brunch le dimanche midi

Partenaire du





NAINSPORTENTNAWAK

Un garçon qui déteste à ce point MSN et roule en Mac ne peut être totalement mauvais (cela dit pour parodier une vieille antenne de W. C. Fields) ! Mais ce n'est pas pour rouscailler sur Microsoft que « (les) Nains Portent Nawak » a été choisi ce mois-ci, mais pour son bon mauvais esprit général. Zep, l'auteur, a les deux pieds dans la réalité, ce qui fait que son blog, tout journal extime qu'il soit par définition, se porte un peu plus loin du nombril que ceux que l'on rencontre souvent (ce qui ne les empêche pas d'être souvent charmants, en vérité, tout est question de style). Donc les rubriques, à la sauce Zep, zappent entre popolitique, nainternet, con-sot, zic, jeux vidiots (pour ceux qui n'auraient pas l'oreille musicale : politique, Internet, consommation, musique, jeux vidéo...) et encore le cinéma, les livres, tout ce qui fait le sel d'un blog d'humeur et d'information. Et les choupinoux vous demandez-vous ? Il y en a. Pas sortis du calendrier des rugbymen, mais saisis dans la vraie vie, comme, en live dans une émission de télé, ce prof de français de vingt-neuf ans qui a en effet des « atouts pédagogiques » certains. La moyenne va remonter dans sa classe, n'en doutons pas. Le bonus de la maison, ce sont les vidéos « NabaZep est un connard », des très courts-métrages qui mettent en scène un NabaZep, ce lapin cyber.

■ <http://nainsportentnawak.net>



JEANPAUL-TAPIE

Il a déjà été question de Jean-Paul Tapie dans *Sensitif*. La soixantaine pas aussi fringante qu'il l'aimerait, entre 2 000 et 2 500 mecs au compteur, dit-il, en précisant qu'il aurait pu doubler cette mise s'il avait été vraiment beau (note perso : franchement, il n'y a rien à jeter) et moins exigeant. Fasciné par les muscles, le monsieur s'extasie sur

un biceps avec des mots choisis et illustre systématiquement ses articles par un beau gosse bien tanké. Comme on le lit à rebours, on apprend qu'il va mieux avant de savoir qu'il s'est retourné les sangs, un foie et deux reins à cause d'une lithiase (heureusement, le médecin des urgences était beau gosse) ! Tapie Jean-Paul, il dit sa vie, ses voyages, ses randonnées, les biquets qu'il croise, les livres qu'il lit, les films, avec quelque chose de très juste et d'acéré dans le clavier. D'une lucidité parfois vive comme une blessure, il a vraiment quoi qu'il arrive une plume régalande, notamment dans des billets comme *Mes nuits sont plus navrantes que vos jours* ou *Canot-Cabana* où il explique comment l'office du tourisme de l'île de la Réunion (où vit ce natif de Bordeaux) a voulu lui faire rédiger une pub pour attirer les gays sur l'île. « *Je ne suis pas le plus grand gay friendly de la planète, mais je ne suis pas homophobe au point d'attirer des homosexuels sur une île où ils n'ont rien à faire pour ce qui concerne leur sexualité.* » Et puis une belle histoire, quasi romantique, commence en avril : aux infos, il reconnaît l'un de ses premiers grands amours. Et il lui écrit. La suite ici :

■ <http://jeanpaul-tapie.com>

BUZZVIDÉO BUZZVIDÉO

Forcément, c'est Gaycliv qui en a parlé le premier sur son blog, mais chez Gaycliv, ça clique plus vite que son ombre... Sur Dailymotion, le concurrent cocorico de Youtube, a été déposée l'une des choses qui dériderait un vieillard tanné par le soleil des tropiques : la bande-annonce de *Dostana* (mot qui signifie amitié), le premier film de Bollywood qui aborde le thème de l'homosexualité, ce qui en soi est suffisamment gonflé pour qu'on n'en veuille pas au scénariste d'avoir pris celle-ci comme prétexte, les deux hommes faisant juste semblant d'être gays pour pouvoir partager un appartement avec la créature sublime qui apparaît sur cette bande-annonce en maillot doré. Ça vous rappelle un film avec Jean-Marc Barr et Ophélie Winter, moi aussi (*Folle d'elle*). Bref, qu'importe, enjoy !

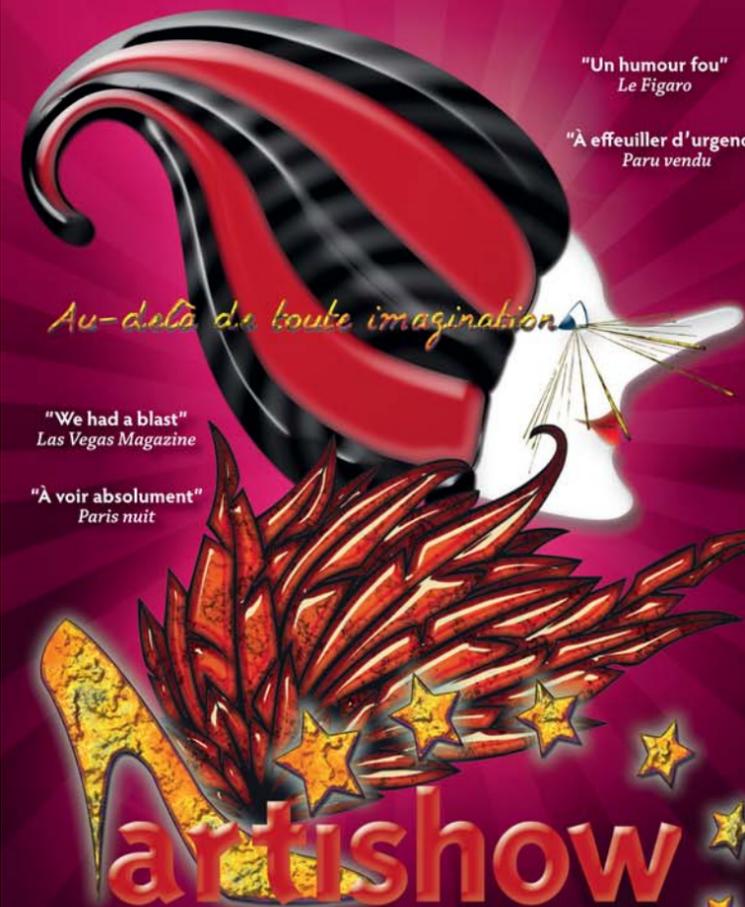
http://www.dailymotion.com/video/x7gse9_bollywood-gay-dostana_shortfilms

Un groupe, Nightwork (des Tchèques avenants), une chanson au titre qui se passe de commentaires, *I Am Gay*, et un clip qui mélange des images du plus romantique des mariages en blanc, entre mecs et avec un curé choucard, et d'autres, plus musclées, sueur, débardeurs, ouvriers entre Manpower et Men at Work, pour finir sur une sorte de version des Village People en plus assumé. Et une mélodie, douce et lancinante, si facile qu'on se la serine ensuite toute la journée durant, en pestant contre cet air qui ne veut pas s'en aller. Sauf si on passe le dernier disque de la vilaine fermière. Et encore, pas sûr. l'm gayyyyyy...

■ <http://www.youtube.com/watch?v=e7xmajcsC8s>

EN 2009, METTEZ LES PENDULES À L'HEURE

SHOWTIME
NOUVEAU SPECTACLE



"Un humour fou"
Le Figaro

"À effeuiller d'urgence"
Paru vendu

Au-delà de toute imagination

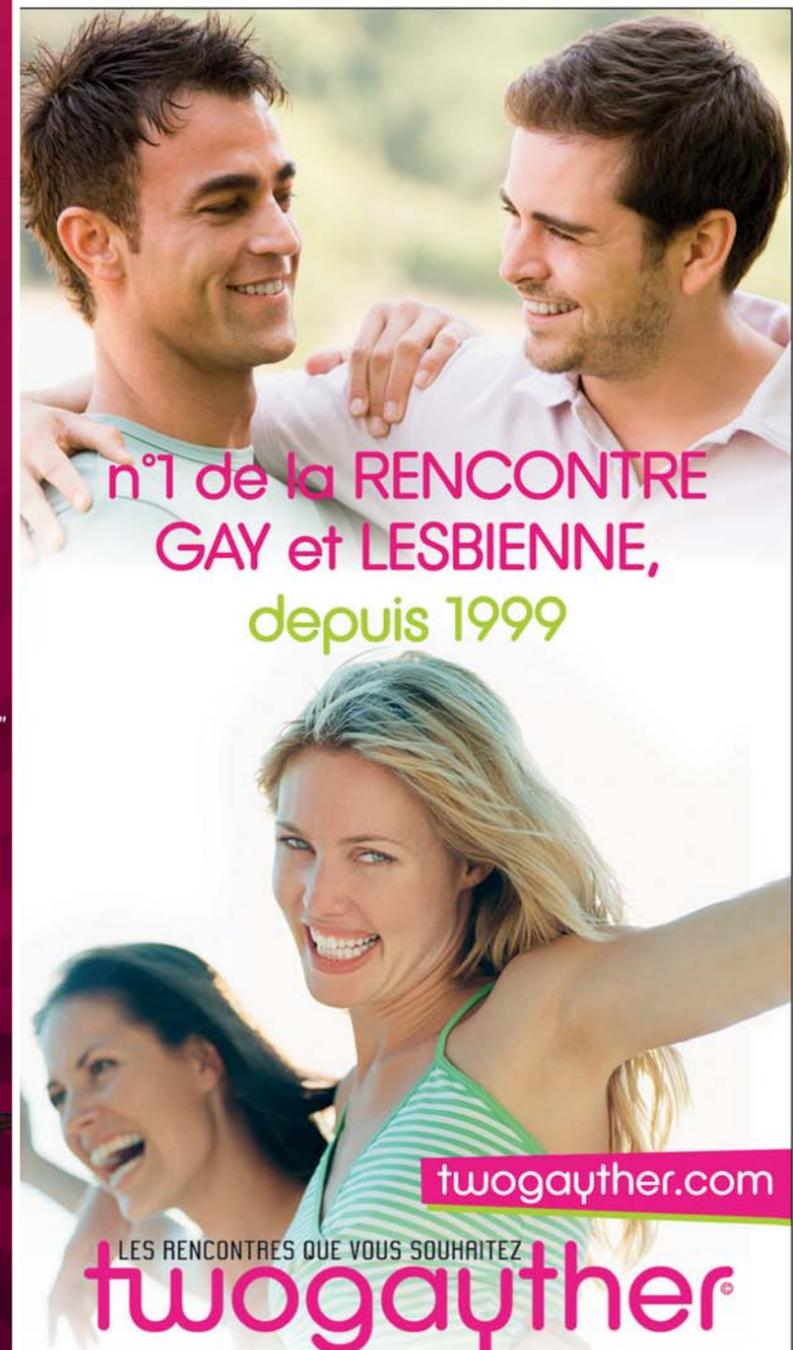
"We had a blast"
Las Vegas Magazine

"À voir absolument"
Paris nuit

artishow
le cabaret réinventé

Toute l'équipe vous souhaite une merveilleuse année 2009 !

DÉJEUNER & DÎNER-SPECTACLE
01 43 48 56 04 / www.artishowlive.com



n°1 de la RENCONTRE GAY et LESBIENNE, depuis 1999

twogayther.com

LES RENCONTRES QUE VOUS SOUHAITEZ
twogayther

Venez faire de vraies rencontres, partager des affinités et sensibilités avec des personnes qui ont fait la même démarche que vous, ont les mêmes aspirations. Et appréciez la différence !

PARIS

> 35, rue Godot de Mauroy
75009 Paris

01 44 56 09 75

LYON

> 183, rue Vendôme
69003 Lyon

04 78 60 97 82



Recevez gratuitement et sans engagement notre doc. Coupon à remplir et à nous retourner à l'une des adresses ci-dessus.

NOM PRÉNOM

ADRESSE

..... TEL.

PROFESSION ÂGE

LES PERSONNES QUE VOUS RECHERCHÉZ ONT ENTRE ET ANS

Portrait par Philippe Escalier



© Photo Bruno Perroud

PIERRE DELADONCHAMPS

Après plusieurs rôles pour le cinéma et la télévision, le voici de retour au théâtre. À trente ans, Pierre Deladonchamps s'apprête à monter sur la scène du Tristan Bernard dans *L'Inspecteur Whaff* de Tom Stoppard, mis en scène par Jean-Luc Revol.

Il a toujours un petit air d'étudiant (hérité peut-être de ses années en école de commerce) mais la maturité est là, dans la voix, le regard intense et cette manière profonde et simple de parler de la vie. Pour ce fumeur impénitent, l'existence n'a pas toujours été un long fleuve tranquille. Les épreuves, comme la disparition de son frère Guillaume, l'ont marqué. Il en garde une lucidité empreinte de sagesse (celle qui permet d'aller toujours à l'essentiel) et une force visible, contrepoids d'un stress souvent présent en période de répétitions. Il en garde aussi des souvenirs impérissables comme cette rencontre avec Higelin que Guillaume, musicien et compositeur, adorait. Séduit par les chansons posthumes de son frère, le chanteur a ouvert à Pierre Deladonchamps la scène de la salle Poirel à Nancy pour les faire entendre au public durant la première partie de son concert, le 29 novembre 2005.

Amoureux de Paris, ce Nancéen s'y installe avant de commencer les Cours Florent : « Depuis tout petit, j'adore jouer la comédie et faire rire. Ma mère (elle m'a toujours

soutenu) m'a suggéré un jour de prendre des cours de théâtre. Je l'ai fait de manière intense sans penser à en faire mon métier, trop préoccupé que j'étais d'être juste un parmi des dizaines de milliers. Mais aujourd'hui, je ne peux pas rêver plus beau métier que celui-là, simplement je n'imaginai pas qu'il était à ma portée. Je ne pensais jamais venir vivre à Paris. J'ai vécu cela par étapes en me disant que je pourrais toujours faire marche arrière si cela n'allait pas comme je voulais ! »

Les Cours Florent terminés, Pierre Deladonchamps tourne en 2003 dans plusieurs courts-métrages, dont *Idole* de Benoît Masocco, plusieurs fois récompensé. Il décroche aussi son tout premier rôle dans un film pour France 3 avant de vivre quelques mois très calmes. 2006 sonnera l'heure de la reprise avec notamment des tournages pour Canal +, TF1, France 2.

Aujourd'hui, il vient de terminer le film *Louise Michel* sous la direction de Solveig Anspach, la réalisatrice de

Haut les cœurs. Cette expérience majeure, « la plus belle sur le plan télévisuel » souligne-t-il, lui donne le plaisir et la fierté de jouer l'un des principaux personnages masculins aux côtés de Sylvie Testud, interprète du rôle-titre.

Louise Michel va permettre de le voir portant barbe et cheveux plus longs qu'à l'ordinaire pour incarner un détenu politique que la militante révolutionnaire prendra sous son aile quand la répression qui frappe les anciens communards les aura déportés en Nouvelle-Calédonie. Ce film, dont Pierre attend la diffusion non sans impatience, « rend hommage à la femme éprise de justice et de liberté tout en nous donnant matière à réfléchir en cette période de crise ».

Au théâtre, il a joué plusieurs Feydeau (il se sent à l'aise dans la comédie), Schnitzler, Michel Azama et tout récemment *Elvis n'est pas mort*, l'occasion de retrouvailles avec l'auteur Benoît Masocco.

L'acteur Jean-Luc Revol (une conjugaison rare d'audace et de talent), metteur en scène du *Cabaret des hommes perdus* et d'*Une souris verte*, deux spectacles plébisci-

tés par le public, la critique et les molières, l'a sollicité pour participer à l'aventure de *L'Inspecteur Whaff* de Tom Stoppard, le scénariste de *Brazil* et de *Shakespeare in Love*. « J'étais sur un quai de gare quand Jean-Luc m'a appelé pour me demander si je voulais participer à cette comédie policière qu'il a traduite et adaptée. Que dire d'autre sinon que j'étais submergé de joie à l'idée de travailler avec quelqu'un que j'admire ? »

La magie du théâtre (l'une de ces ruches où l'on transforme le miel du visible pour en faire de l'invisible, comme l'a dit un jour Louis Jouvet) consiste aussi à nous laisser découvrir ceux qui seront les grands artistes de demain. Pierre Deladonchamps fait partie de ceux-là.

■ *L'Inspecteur Whaff* au théâtre Tristan Bernard
64, rue du Rocher 75008 Paris
01 45 22 08 40

À partir du 21 janvier 2009
Du mardi au samedi à 21 h
Matinée le samedi à 18 h

**Bronzez
malin :**
0,26 € la minute
informez-vous !

Lina Cerrone
PARIS

Ostéopathie
Massages : Shiatsu
Energétique Californien
Modelage / Relaxant
Soins visage

Epilation toutes zones
Beauté des mains
Beauté des pieds
UV intégral / UV facial
Balnéo / Tatouages

65, Rue ST-HONORE 75001 PARIS
TEL : 01 42 36 26 22
M° CHATELET / LOUVRE-RIVOLI
www.linacerrone.com

monsieur agency : 01 42 06 00 96

Bande dessinée / Billet de Monique

K&A
KEVIN & ALEX



KEVIN, OU QUE TU SOIS DANS L'APPART, ENFERME-TOI !! Y'A UN INCONNU DANS LE SALON, J'APPELLE LA POLICE ...



HUM!
HUM!



TU AURAS PU TROUVER PLUS SUBTIL POUR ME FAIRE COMPRENDRE QUE TU N'AIMES PAS MA NOUVELLE COUPE !!

« Jacquette © 2008 - www.kevinalex.com - Tous droits réservés »

SOUTIF AU MASCULIN

Au Japon, un article vient de sortir au rayon « frivolité » comme on disait du temps du Bonheur des dames, le soutien-gorge pour homme. Et ce n'est pas une blague !

En satin, disponible en trois couleurs, blanc, rose et noir (le chair, pourtant connu pour être invisible sous le moindre vêtement, n'est pas au programme, on en déduit que ce soutien-là est fait pour être vu), découpe balconnet (d'où l'expression « ya du monde au balcon ») mais pas ampliforme (c'est-à-dire sans coussinets attrape-couillons), dans une seule profondeur de bonnet, un A disent-ils, nous on le voit en demi-A tout au plus (les musclés, laissez tomber), il se veut à la portée de tous les pectoraux. Non point conçu pour redonner un peu de tenue à des nénés grassouilles et fatigués, mais pour faire éprouver à l'homme la sensation délicieuse de porter des dessous en haut aussi. Pourquoi pas ? Personnellement, je trouve cela un peu moyen comme effet, mais je ne me permettrais pas de priver quiconque de ses fantasmes vestimentaires. Tout comme je ne laisse

personne me critiquer parce que j'aime voir le soleil se coucher sur un deltoïde bien dégagé par l'échancrure d'un marcel. Simplement, portant des soutiens-gorge depuis l'âge de quatorze ans, et pas en bonnet A, loin de là, je sais à quel point cet engin n'est pas toujours une sinécure. Surtout rapport aux armatures. Or ce petit soutien-rien dispose d'une baleine qui se pose là. L'armature, il faut le savoir, est au soutien-gorge ce que le béton armé est au bâtiment, un truc plus fort que toi. Alors qu'on rêverait de lingerie diaphane et arachnéenne, on se cogne des bonnets profonds comme Padirac cernés d'un engin de torture qui frotte la peau si tendre, laisse des marques disgracieuses, voire crée des allergies. Tu parles d'une sensation délicieuse ! Ou alors, il faut le vendre avec les sex-toys sado-maso, « *toi mon garçon, si tu n'es pas sage, tu pars au bureau avec une paire d'armatures sous ton polo. Et si j'apprends que tu l'as enlevée, tu vas prendre cher !* ».

www.wishroom.net/catalog2/menzubura/92235.html

Monique Neubourg

attitude le tour opérateur gay et lesbien organise
travels

la première croisière **gay et lesbienne** 100% francophone, 100% tout inclus

Un événement unique en 2009.

Itinéraire exclusif, navire prestigieux privatisé exclusivement gay et lesbien.
Rencontrez enfin des gens qui vous ressemblent sur une croisière exceptionnelle !

du 5 au 12 juillet 09 au départ de Marseille
Barcelone, Valence, Ibiza, Palma, Bonifacio



| croisière 8 jours / 7 nuits en tout inclus | | |
|--|------------------------|--------------|
| exemples de prix TTC par personne | base 2 pers. | base 4 pers. |
| cabine K intérieure standard | COMPLET 990 € | - |
| cabine J intérieure supérieure | COMPLET 1 190 € | 922 € |
| cabine I intérieure supérieure | LIMITE 1 390 € | 1 072 € |
| cabine H intérieure supérieure | VITE ! 1 590 € | 1 222 € |
| cabine C extérieure supérieure | 1 790 € | 1 372 € |
| SB suite avec balcon | COMPLET 2 300 € | - |

990 passagers, 375 cabines seulement ! Réservez maintenant !

**L'événement se remplit très vite !
maintenant disponible :**

vous partez seul ? partez entre amis !
à partir de **1 390€** à partir de **1 072€**
en cabine double ou à partager en cabine 4 personnes

toutes les informations et réservation sur

www.attitude-travels.com

75, rue des Archives - 75003 Paris - 01 42 77 05 50

SNEG IGLTA

Agence de voyages agréée LI 075 03 0058. Membre du Syndicat National des Entreprises Gaiés, et International Gay & Lesbian Travel Association.
Prix taxes incluses à partir de, par personne sur base double, comprenant la croisière 7 nuits en formule tout inclus, sans transport, selon disponibilité, au lieu de 990€

FRÉDÉRIC BALLION

À cinquante mètres de l'Arc de triomphe, dans un grand bureau open space, Frédéric Ballion nous a reçus pour parler de son parcours et des deux établissements phares qu'il dirige, L'Étoile et Bobin'o.

Comment fait-on pour gérer deux grands établissements comme les vôtres ?

Je dors cinq heures par nuit, ce qui me permet d'effectuer une grande journée avec mon équipe avant de gérer la soirée. Ici, nous partageons le même bureau et nous avons l'esprit collectif !

Quel a été votre parcours ?

Je viens d'avoir trente ans. J'ai d'abord fait une école d'hôtellerie-restauration à Talence avec une spécialité de sommelier car j'ai grandi chez Jean-Pascal Paubert, président de l'Association des sommeliers d'Aquitaine, et l'œnologie reste une passion. À vingt ans, à l'âge où le physique est roi, je débarque à Paris pour devenir mannequin chez Givenchy.

Ensuite un bouleversement dans ma vie privée me fait partir aux Baléares ouvrir le Soap Café. J'y suis resté quatre ans avant de revenir à Paris, ma famille me manquait. Là, j'ai pris les rênes du restaurant Bon de Philippe Starck, rue de la Pompe. C'est le moment où je rencontre Tony Gomez que j'affectionne énormément. Il me demande de prendre la direction du restaurant de L'Étoile (j'ai vingt-cinq ans). Je reste deux ans avec lui ce qui permet à Gérard Louvin de m'observer, de loin et sans rien dire. Et un jour, il m'appelle pour m'annoncer qu'il est en train de monter un gros projet. Il vient de racheter les murs de Bobino à Philippe Bouvard et le 3 janvier 2006, il me dit ce qu'il veut : un cabaret, un music-hall, une troupe de quarante artistes, et me propose de prendre la direction de l'ensemble. Vous imaginez bien, ma décision a été prise instantanément ! Nous avons tout créé, depuis la troupe jusqu'au restaurant. J'ai ouvert également la partie clubbing les vendredis et samedis avec les plus grands DJ.

Vient ensuite L'Étoile, finalement les choses s'enchaînent !

Oui, je suis arrivé au bon moment. À L'Étoile Gérard Louvin avait le choix entre vendre ou garder en se renouvelant.

Il a choisi cette seconde solution. Dans un mois, L'Étoile fête ses dix ans. Il fallait frapper un grand coup : nous avons revu la carte, resserré les prix. J'ai un nouveau chef venu du Murano et le restaurant se place dans l'air du temps, avec une nouvelle dynamique tout en gardant l'esprit cher à Tony Gomez. Mais une nouvelle Étoile est née : nous avons complètement relooké le restaurant (en créant, par exemple, un espace lounge). Nous avons anticipé le souci d'économie évident aujourd'hui qui fait que tous, y compris les gens aisés, regardent à ce qu'ils dépensent. Les prix ont baissé ! Nous avons dans le même temps retravaillé la programmation musicale pour la clientèle existante mais aussi pour séduire ceux qui vont devenir des habitués.

L'Étoile, ce sont aussi des événements gay !

En effet. L'an dernier nous avons organisé la soirée de la Gay Pride avec Didier Tell à Bobin'o. Je me suis rapproché des deux spécialistes que sont Michel Mau et Philippe Massière. Nous avons créé *Day Off*, un événement dominical mensuel qui démarre doucement. Je ne cherche pas à faire concurrence aux autres et j'aimerais juste que tout le monde ne fasse pas la même chose le même soir, les Parisiens seraient les premiers gagnants ! À Paris, contrairement aux autres grandes villes européennes, les soirées sont trop concentrées et du coup, certains week-ends sont trop calmes. Il serait intelligent de discuter entre directeurs de soirée pour mieux nourrir la vie nocturne de la capitale.

Je suis heureux car les gays sont de plus en plus nombreux à venir découvrir L'Étoile : nous avons tous besoin d'une grande mixité, d'un mélange qui fait partie de notre image de marque et d'un style de vie !

■ L'Étoile : 12, rue de Presbourg 75008 Paris

www.etoileparis.com

■ Bobin'o : 14-20, rue de la Gaieté 75014 Paris

www.bobino.fr

Smart Men par Martin Colombet

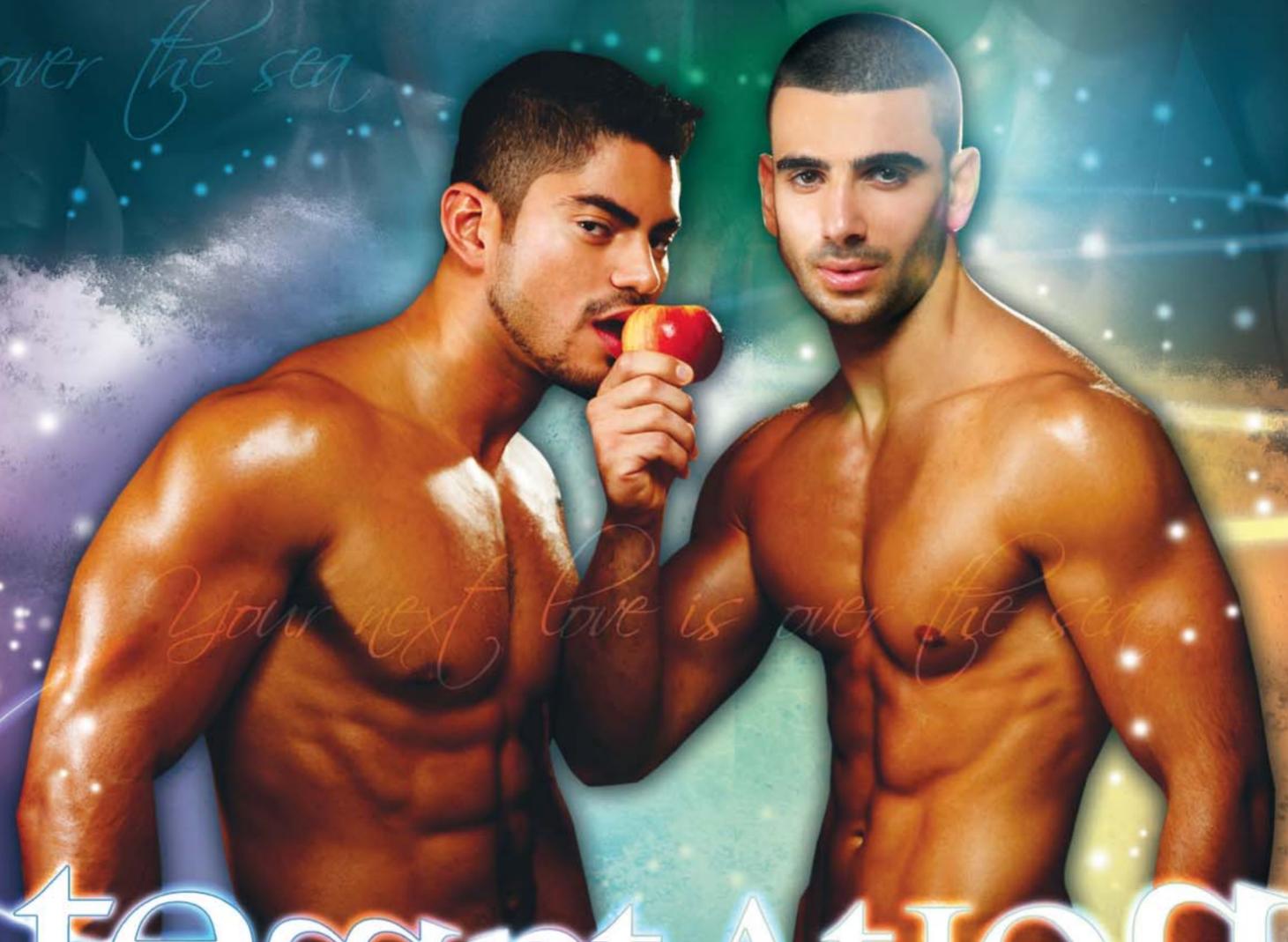


« Les difficultés ne sont pas faites pour abattre mais pour être abattues. »

Charles de Montalembert

Martin Colombet - tous droits réservés - www.myspace.com/martin_colombet

over the sea



Your next love is over the sea

temptation

CIRCUIT PARTY

The Newest International Gay Festival

Red Sea, Eilat, Israel | March 19-22.2009

ONE HOT WEEKEND: - Seven parties with the best party lines in Europe
- The Best International DJ's
- Thousands of Party-Comers from Europe, USA and Israel

Host Hotel: The Magic Palace Eilat, a five stars resort hotel

For reservations visit our web site: www.TEMPTATIONCIRCUITPARTY.com

(BRUSSELS)
LA DEMENCE

(TEL AVIV)

(LONDON)

PUSH
(ROME)

RAPIDO
(AMSTERDAM)

PLAY
(ROME)

design: koren ben kochi

Enquête par FJ de Kermadec

CES HOMOS QUI Philippe TRAVAILLENT

Nous poursuivons notre série sur l'homosexualité au travail avec Philippe. Il a quarante-deux ans.

Quel est votre parcours ?

Je suis machiniste, c'est-à-dire conducteur de bus, et maintenant formateur. Je suis entré à la régie à l'âge de vingt-cinq ans, d'ailleurs un peu par hasard, et maintenant j'y fais carrière.

On imagine que c'est un milieu assez macho...

En règle générale, oui. C'est un groupe assez « viril » qui exige de s'imposer dès le départ. Ceci dit, il y a des homos partout, et la régie n'est pas une exception. J'ai d'ailleurs une petite poignée de collègues ouvertement gays dans mon centre.

Comment s'impose-t-on alors ?

En étant décidé, honnête avec soi-même et avec les autres. Il faut avant tout se construire, tisser des rapports de personne à personne et trouver sa place dans le groupe. Bien sûr, j'ai déjà dû jouer de la voix une ou deux fois, avec ceux qui comprennent plus difficilement.

Bien avec soi, bien avec les autres ?

Si la question de l'homosexualité est abordée naturellement, ce n'est qu'un élément de plus dans la relation. Par contre, cela demande d'avoir une personnalité affirmée, d'être au clair avec soi-même et avec ses attentes.

Ce qui ne doit pas être facile...

Savoir qui on est n'est effectivement pas simple. Il faut du temps pour se construire, et on tombe facilement dans la caricature – surtout dans le milieu gay.

Pourquoi donc ?

C'est un milieu très cloisonné. Quand on est jeune, et qu'on est différent qui plus est, on a tendance à se raccrocher à des identités toutes faites qui promettent une intégration rapide. On est gym queen, twink, fashion... Ensuite, on dépasse ce désir d'appartenir, et on peut s'ouvrir vers l'extérieur.

Paroles d'expérience ?

Bien sûr. J'ai mis quelques années à m'affirmer. Je suis même sorti avec des filles au début, c'est dire ! Maintenant, j'assume pleinement.



S'affirmer avec naturel, n'est-ce pas contradictoire ?

Pas du tout. On le fait par un ensemble de petites choses : répondre toujours franchement aux questions, ne pas courir se cacher pour parler aux copains. On le fait aussi, et surtout en vivant sa vie : j'ai des amis, des vrais, j'ai eu de longues et belles histoires, et j'en vis une qui, je l'espère, sera ma dernière, avec celui qui pourrait être le bon !

Un exemple pour tous ?

Non, je ne fais pas de ma vie un modèle et je ne milite pas pour qu'on m'imité. J'ai des amis qui sont beaucoup plus directs au sujet de leur homosexualité, et qui y trouvent très bien leur compte. Au final, la meilleure façon de faire est celle qui est naturelle pour nous.

A-t-on toujours le choix ?

Hélas, non. J'ai eu de la chance. Certains, parfois proches, souffrent au quotidien, et c'est inadmissible. C'est d'ailleurs pour pouvoir les aider que j'ai investi le milieu associatif.

Le groupe est important, alors ?

Il l'est. Il ne s'agit pas de disparaître dedans, de se cacher à nouveau. Par contre, il permet de rompre l'isolement, de recevoir un soutien, de se construire avec les autres, et non pas contre les autres.

Militant, donc ?

Oui et non. Je suis engagé dans une association, je participe activement à la Gay Pride, je me bats pour l'égalité des chances au travail, mais je ne me considère pas comme « un militant ».

Commentaires et références

■ <http://fjurl.com/i6adbbb>

■ www.homobus.net

le jour et la nuit !

le King
SAUNA

13h - 7h du mat
7/7

15 €
- de 25 ans : 6 €
- de 30 ans : 10 €

21, rue Bridaine
75017 PARIS - Tél. : 01 42 94 19 10
M° : Rome.

www.kingsauna.fr

MONSIEUR AGENCY 01 42 06 00 96

CLUB18
PALAIS ROYAL

Vendredi
23 janvier

Soirée
Voyance

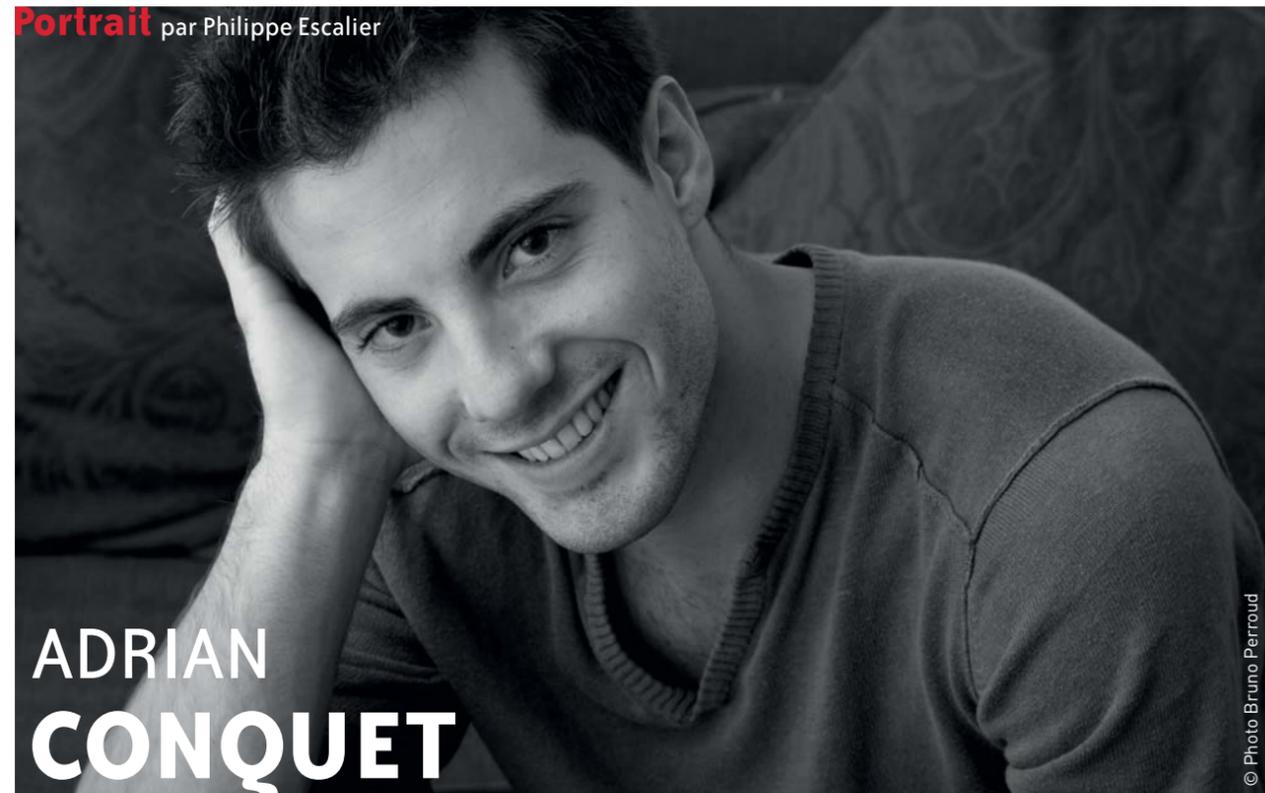
"Viens connaître
ton avenir pour 2009"

Dès minuit Dj LUKA

18, rue de Beaujolais - Paris 1er
Métro Palais Royal ou Bourse
club18.fr

citéGAY.com

Portrait par Philippe Escalier



© Photo Bruno Perroud

ADRIAN CONQUET

Dans *Impudique* d'Arnaud Devolontat qu'il a joué à Paris durant quatre mois, on pouvait découvrir un acteur tout en retenue, doué pour le théâtre, le chant et l'expression corporelle. Rencontre avec un jeune homme réservé, capable de s'exprimer dans tous les domaines du spectacle vivant et tourné avant tout vers les autres.

« Je n'ai jamais vraiment pris de cours, ni de théâtre ni de chant. Je suis un autodidacte ayant acquis ses techniques sur le tas. » Avec ces quelques mots, Adrian Conquet nous prouve, si besoin était, que la scène reste bien le meilleur des maîtres. Tout en reconnaissant dans la foulée qu'enrichir ses compétences reste un de ses objectifs.

Pour ce Perpignanais de vingt-quatre ans, tout commence après le bac. Sa licence de sport est interrompue par une peine de cœur qui manque de le jeter dans les bras de l'armée. Il résiste (fort heureusement !) et un concours de chant lui permet, par le fait du hasard, d'intégrer une troupe pour jouer dans *Les Dix Commandements*. Dans la foulée, il fera une rencontre marquante, celle de l'auteur et metteur en scène Arnaud Devolontat, fondateur en 1994 de la Compagnie du théâtre d'art. Être membre d'une troupe pluridisciplinaire vouée au théâtre musical ne pouvait que séduire Adrian Conquet, toujours mû par un désir de découvrir et d'apprendre tout en variant les styles et les genres.

On serait bien tenté d'écrire ici que son charme est unique (ses photos comme ses performances d'acteur peuvent en témoigner) ! Mais ce serait oublier qu'il a un frère jumeau lui ressemblant comme deux gouttes d'eau. Avec

Joris, Adrian partage la même apparence mais aussi un goût prononcé pour la scène. L'un et l'autre font partie de la Compagnie du théâtre d'art et jouent dans les spectacles du Syppox Théâtre à Argelès-sur-Mer. Là, au sein d'une toute nouvelle structure pouvant accueillir un millier de personnes, sur une scène ouverte, ils interprètent les plus grandes comédies musicales sans qu'on les reconnaisse forcément, leur gémellité étant moins évidente sous des costumes de scène.

La saison estivale 2009 commence dans les jours à venir. Quatre mois de répétitions intenses suivies de représentations entre avril et septembre durant lesquelles, deux soirs par semaine, Adrian se mettra dans la peau de Simba (*Le Roi Lion*), prendra ses habits de danseur pour *Chicago*, *Cats* et *Grease*, participera à la création de *L'Ours'eau* et d'*Ederlezy* sur le thème du cirque et des Gitans. Cette expérience artistique lui permettant de jouer un large répertoire musical, depuis le rôle principal jusqu'à un figurant, elle le passionne tout en lui assurant d'être sur scène durant plusieurs mois d'affilée.

Sa formation sportive est un atout important. Adrian explique : « J'ai toujours fait des activités physiques, ce qui m'a aidé à bien connaître et maîtriser mon corps. Beaucoup de judo

et de sports de combat comme le taekwondo, de la gym (notamment pour gagner un peu de souplesse), du badminton, toujours très physique malgré ce que l'on croit parfois ! J'ai aussi travaillé au sein d'une troupe de rue avec laquelle je suis allé faire des combats d'épée, des échasses et de la jonglerie en Allemagne. Enfin, pour *L'Ours'eau*, j'ai commencé à prendre des cours d'acrobatie à Paris. Tout m'intéresse dans le spectacle vivant, je veux pouvoir toucher à un maximum de choses. » Et d'ajouter en souriant : « Il est impossible que je sois un jour rassasié ou blasé par ce métier ! » Parmi les domaines encore inexplorés figure le cinéma, qu'Adrian regarde avec les yeux de Chimène en attendant son heure. Pour patienter, et comme si ce qu'il faisait ne suffisait pas, il prend des cours de piano, de flûte traversière et compose pour son plaisir des ballades un peu mélancoliques.

Que ce soit avec l'équipe du Syppox Théâtre ou celle d'Arnaud Devolontat, Adrian Conquet se dit heureux de travailler dans un contexte serein et agréable : « J'ai besoin d'évoluer dans un climat de confiance et d'amitié. Je sais bien que ça n'existe pas partout mais c'est ce que j'ai trouvé jusqu'à présent et ce dont j'ai besoin pour m'épanouir. »

La prochaine occasion donnée aux Parisiens de croiser Adrian (en compagnie cette fois de son jumeau) sera offerte dans quelques jours par le Comptoir du Marais qui organise dans ses murs une exposition de vingt-deux photos de Jean-Baptiste Huang sur le thème de la cigarette. Toujours passionné par l'image, ce photographe a fait des études cinématographiques dans les années 90 avant d'exercer dans l'audiovisuel le métier de monteur-réalisateur. L'envie de produire des images lui fera reprendre un très vieux Canon pour continuer à exercer un œil toujours neuf, vif et émerveillé.

À propos de « **The Smoke Exposition** », le photographe nous a dit quelques mots : « C'est avant tout le goût du cinéma et des portraits de l'époque des grandes stars d'Hollywood (Louise Brooks, Bette Davis, Marlene Dietrich, Humphrey Bogart, Clark Gable, Marilyn Monroe...) qui m'a donné envie de réaliser ces clichés. Avec ce projet, j'ai souhaité donner un aspect moins dramatique, moins nocif, plus poétique, plus glamour au fait de fumer. Il ne s'agit pas de faire l'apologie de la cigarette mais bien de révéler des émotions et des attitudes liées à son usage. J'ai voulu que chacun de mes modèles apporte davantage qu'une simple pose et enrichisse ces photos de sa personnalité. Venant de divers horizons, tous ont accepté de dévoiler un peu de leur intimité, donnant ainsi cette atmosphère toute particulière qui, je l'espère, touchera les visiteurs. »

« **The Smoke Exposition** » sera pour nous l'occasion de découvrir le travail raffiné de Jean-Baptiste Huang tout en retrouvant Adrian Conquet qui pourra, dès lors, prétendre au double titre de comédien-modèle !

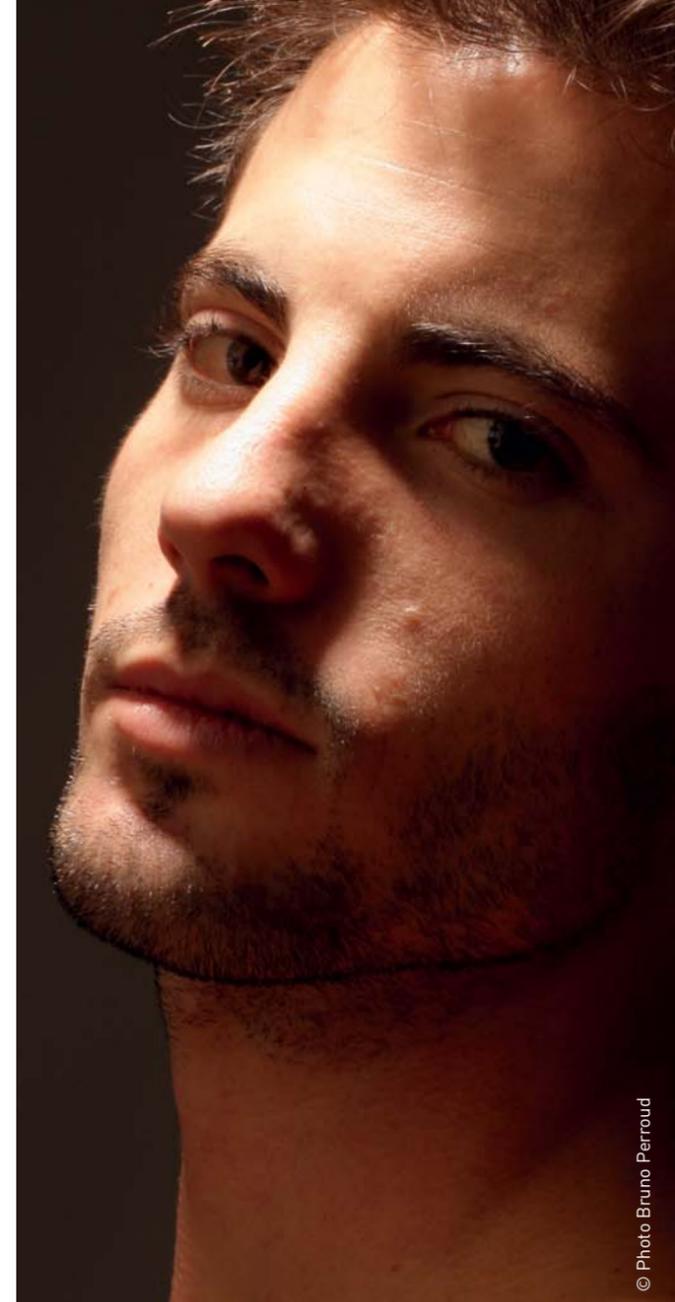
■ « **The Smoke Exposition** »

Comptoir du Marais du 20 janvier au 8 février 2009

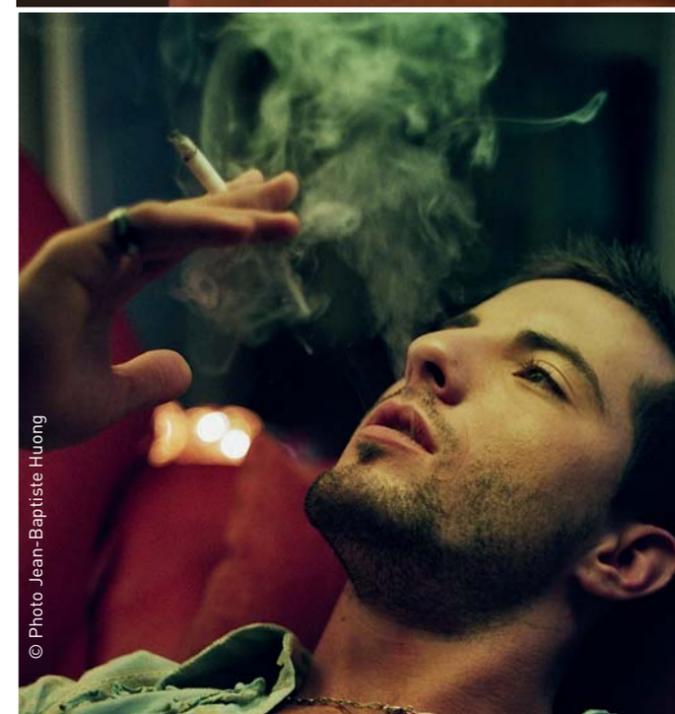
18, rue de Moussy 75004 Paris

01 42 74 06 06

Jean-Baptiste Huang : jbhuong@hotmail.com



© Photo Bruno Perroud



© Photo Jean-Baptiste Huang

L'IGLOO

Faire ses premiers pas dans le monde gay ne va pas sans difficultés. Depuis sept ans, L'Igloo propose une solution simple et originale à ce problème. Aujourd'hui, nous rencontrons Laurent, son président.

Comment définiriez-vous L'Igloo?

Nous sommes un groupe informel dont les membres partagent le même désir d'élargir leurs horizons. Nous nous rencontrons selon les goûts et les propositions de chacun, afin de tisser des liens amicaux, ou, pourquoi pas, affectifs. L'Igloo n'est pas une association loi 1901, et il n'y a donc ni procédure d'inscription, ni cotisation.

D'où vient cette volonté d'institutionnalisation ?

Nous voulions permettre à tous ceux qui restent, malgré eux, en marge de la vie gay de se jeter à l'eau aussi aisément et spontanément que possible. Il était essentiel pour cela de nous faire connaître. C'est ainsi que L'Igloo est né et continue de fonctionner.

Pourquoi ces difficultés ?

Elles dépendent du parcours de chacun. On peut venir d'ailleurs et ne connaître personne à Paris, on peut s'être découvert sur le tard et refaire sa vie... Nous accueillons aussi beaucoup de jeunes qui veulent se construire autour d'une idée positive de l'homosexualité.

Comment vos rencontres se déroulent-elles ?

Nous nous réunissons au premier étage de Ze Baar – que nous remercions – tous les jeudis et dimanches. Vient qui veut, comme il veut et quand il veut. Ces réunions nous permettent d'accueillir les nouveaux et de faire connaissance. Ce sont des occasions d'échange, dans un lieu central et, surtout, dans une atmosphère cordiale.

Organisez-vous d'autres rencontres ?

Oui ! Les réunions bihebdomadaires servent avant tout à jalonner la vie de l'association et à lui donner une structure. Les membres, ceux qui sont venus au moins trois fois, ont accès à notre outil le plus précieux, la mailing list, où chacun peut proposer des sorties et des événements, spontanément. Chaque membre propose quelque chose,



quand il en a l'occasion, et les rencontres s'organisent par l'intermédiaire de la liste.

Avez-vous d'autres occasions formelles ?

Au-delà de ces sorties impromptues, nous organisons assez souvent des soirées et des excursions. Là encore, tout part des membres eux-mêmes mais des traditions s'installent, et des volontaires prennent en charge l'organisation des événements plus complexes. Ceci dit, nous ne faisons jamais dans le formalisme !

L'Igloo est-il militant ?

Nous n'avons aucune couleur politique ou religieuse, ni d'ailleurs d'idées à imposer. C'est notre diversité qui fait notre richesse et qui confère son énergie à l'association. Le militantisme a sa place, bien sûr, mais en dehors de L'Igloo.

Certaines de vos affiches utilisent les mots « jeunes gays ». Qu'en est-il ?

Nos membres sont jeunes d'esprit : L'Igloo est une association active ! Ceci dit, il n'y a pas de limite d'âge pour nous rejoindre. Nos membres ont une petite trentaine en moyenne, mais nous en comptons de tous âges.

Internet fera-t-il fondre L'Igloo ?

Pas du tout ! L'Igloo apporte un contact humain, ce qu'Internet ne permettra jamais. C'est un excellent outil, que nous utilisons, mais un outil seulement.

■ www.l-igloo.org

Les jeudis et les dimanches de 19 h à 21 h Ze baar (à l'étage)
41, rue des Blancs-Manteaux 75004 Paris

GET THE BEST FOR SEX

CREA. AFFLUENCE-NET.COM

NAKED CRUISING BAR

OPEN 7/7
SMOKING AREA
WWW.IMPACT-BAR.COM

L'IMPACT

18 RUE GRENETA
75002 PARIS
01 42 21 94 24

MISSION DÉTOX

Teint vert, maux de tête, bref les cheveux qui poussent à l'intérieur, synonymes d'une nouvelle année qui a bien commencé mais plutôt mal pour le capital santé ? À domicile ou en thalasso, les bons plans pour démarrer l'année comme neuf !

Bonne résolution n° 1 : se prendre en main

On opte pour la solution simple et buvable à base de sève de bouleau qui permet d'éliminer sans effort les toxines accumulées pendant l'hibernation. Détox universel à la sève de bouleau des Laboratoires Phycience. 19 euros le flacon de 500 ml en pharmacie et para.

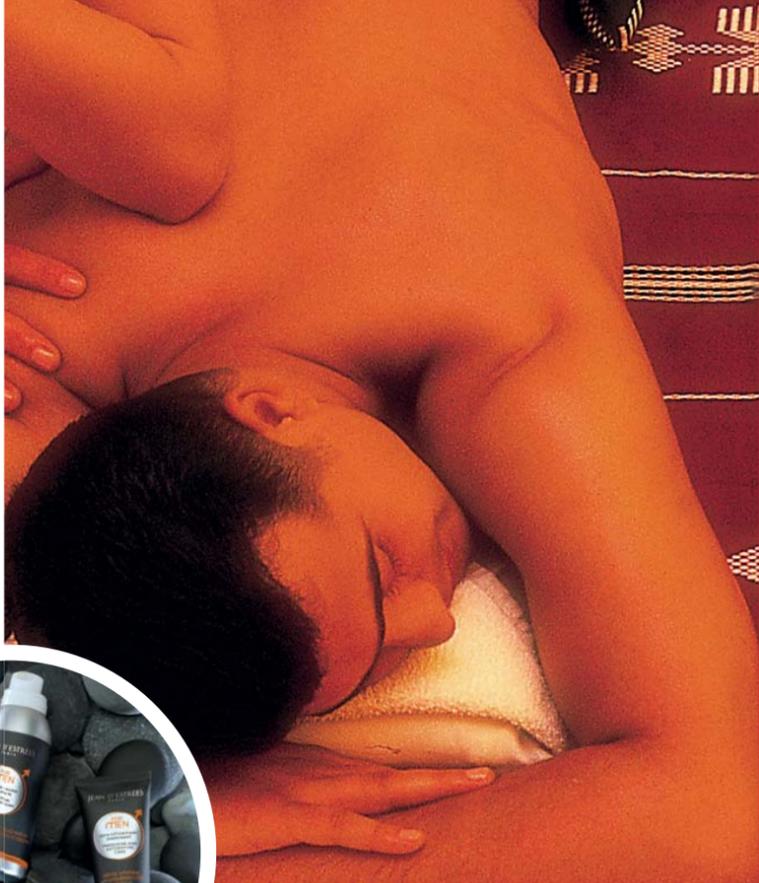
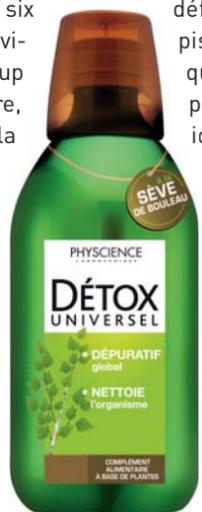
On peut aussi se prendre pour un apprenti sorcier, mais en étant bien conseillé. Maca, griffe de chat ou autre Gomphrena, la diversité des racines, micro-algues et décoctions fait rêver rien qu'à la description. Pas forcément très bon, organoleptiquement parlant, mais très efficace et surtout ultranaturel, on ne peut que se laisser tenter.

Totum - 23, rue des Vinaigriers 75010 Paris
Tél/Fax : 01 42 01 03 44 - totum@totum.fr
www.totum.fr

Et parce que ce qui est beau à l'intérieur doit se voir à l'extérieur, on s'offre un soin détoxifiant relaxant. En six étapes, pour 55 minutes de bonheur, on nettoie, revitalise et redonne aux mines les plus ternes un coup d'éclat immédiat. À recommencer encore et encore, et à continuer chez soi avec tous les produits de la gamme spéciale mâles. Plus d'informations sur www.jean-destrees.fr

Bonne résolution n° 2 : profiter de ses RTT

Heureux celui qui a laissé ses collaborateurs partir pour Noël et le jour de l'an en famille pour les narguer à la rentrée en partant une bonne semaine, ou tout du moins en week-ends prolongés tout le mois de janvier ! À fond sur la thalasso/balnéo... Trois options : en deux jours, golf et



thermalisme à une heure et demie de Paris ; repos du dos en Bretagne ; et pour une semaine, dépaysement et soleil en Tunisie.

La Roche-Posay, ce n'est pas que des crèmes en pharmacie, c'est aussi un havre de paix pour les hommes pour se détendre le temps d'un week-end. Parcours de golf exigeant technicité et agilité d'un côté, de l'autre des soins parfaitement étudiés : on craque pour le soin équilibrant. Pour plus d'informations : 05 49 19 48 00

Et Saint-Malo, ce n'est pas non plus que Chateaubriand, ce sont aussi les thermes marins. Direction la cité malouine pour décrisper tous les muscles du dos, et se défaire du mal du siècle. Soins de rééducation en piscine d'eau de mer et hydrothérapie assurent la qualité de la cure. Après, une balade sur les remparts s'impose pour s'oxygéner et profiter de l'air iodé. Nombreuses autres formules proposées, sur www.thalassotherapie.com.

Enfin, à bas les préjugés, direction le soleil de Djerba, et un vrai complexe de prestige : l'Hasdrubal Prestige Thalassa & Spa cinq étoiles et sa source thermale ferrugineuse. Le choix entre les deux cures est cornélien mais on se laisse séduire par le voyage planétaire : Soleil/Lune, Mars/Vénus, chaque planète apporte une sensation profonde de bien-être. www.hasdrubal-hotel.com. Au retour en France, détente, bien-être et bronzage assurés pour faire envie plutôt que pitié.

DÉPART ARRÊTÉ

Mardi 23 décembre 2008. J - 8 avant l'année 2009. Raphaël part à la campagne pour les fêtes de Noël. Raphaël déteste les fêtes de Noël.

À la gare, tout paraît compliqué. Prendre son billet, composer son billet, trouver le bon quai. Et la destination déjà ? Raphaël est pressé, il regarde sa montre et court autour de la horde condensée devant le grand panneau d'affichage. Le monde bloque l'accès au train, Raphaël persiste.

16 heures 20 et trois brefs arrêts dans des villes inconnues plus tard, l'annonce du haut-parleur « *Le train arrivera en gare de *dfrhbg*tfvd, attention à la fermeture des portes, trois minutes d'arrêt !* » résonne dans la tête de Raphaël comme une vieille chanson des années 80 dont on déteste se souvenir et qu'on ne parvient pas à oublier.

Plus de batterie sur son iPod ; il vient de terminer son bouquin et regarde un joli garçon assis côté fenêtre dans le carré à quatre. Inconfortable dans le siège du côté couloir, Raphaël s'ennuie et observe son profil, et ses mains. Des traits masculins et un visage harmonieux, des lèvres légèrement pulpeuses et des yeux bleus en amande qui ne le regardent pas contraignent Raphaël à s'adonner à la douloureuse et interminable tâche du Fantôme. « Oui, avec un grand F s'il vous plaît. »

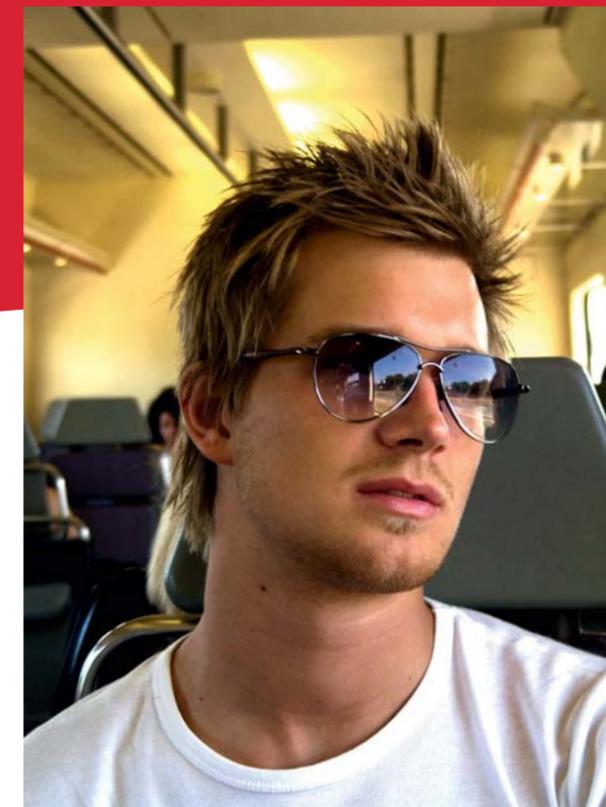
Les cheveux blonds mi-longs, les mains d'agriculteur râpeuses et travailleuses. Raphaël sent une odeur agréable et rassurante, comme celle sur les draps de son lit après une violente nuit d'amour.

Raphaël se questionne, « serait-il gay ? ». Oh mais non, Raphaël, ce genre de dieu grec cent pour cent hétéro est hors d'atteinte, même pour toi.

Raphaël ne voit pas le temps passer, il pense déjà « mariage et bébé », c'est si bon de rêver.

Soudain, « *Le TGV numéro 5292 en provenance de Paris-gare de Lyon arrivera en gare...* ».

M. Travailleur s'agite, il range ses mains d'agriculteur râ-



peuses dans des gants féminins, en cuir avec plusieurs boucles qui l'encerclent. M. Fantôme-du-dieu-grec-hors-d'atteinte-pour-Raphaël ferme chaque lanière précieusement. Monsieur devient précieux ? Raphaël s'interroge. M. Profil-parfait-visage-harmonieux-et-odeur-agrèable-et-rassurante glisse son bras sous la table pliante, et en ressort une besace rouge bordeaux Balenciaga. Il y range méticuleusement son iPhone et son magazine people. Raphaël reconnaît les signes.

M. Cent-pour-cent-hétéro-inaccessible-à-tous-dont-on-fantôme-sur-l'ensemble-de-la-durée-de-son-trajet-en-train se lève de sa place en roulant du cul.

Monsieur/madame ? contraint Raphaël à pencher sa tête et, son regard consterné dans le couloir, défiant toute logique, dandine des hanches en se frayant un chemin vers la sortie. Un mètre cinquante de hauteur et un jean moulant taille (très) basse, la besace reposée sur le bras droit et les talons résonnant sur le sol - en comparaison, Raphaël passerait pour Daniel Craig.

Monsieur/madame Travestie-Chris-Crocker se cambre en arrière pour attraper sa valise. Raphaël aperçoit un piercing au nombril, maintenu par un ventre flasque et imberbe. Où est la ligne du chemin des dames ? Heu, hommes, pardon. Dieu grec fantasmagorique hors d'atteinte pour Raphaël s'est envolé au ciel.

Ô combien Raphaël, souvent, rien n'est comme il n'y paraît ! Tu penses encore « mariage et bébé » ?



Matthias

Photographié à l'hôtel 3.14 à Cannes
www.3-14hotel.com

Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com



Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com



Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com



Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com



2009 : DU NEUF POUR LES HOMOS ?

Il est de tradition pour toute nouvelle année de se souhaiter les meilleures choses à venir, la santé, le bonheur et tutti quanti. D'aucuns profitent également de ce changement numéraire pour modifier un tant soit peu leur vie en prenant des résolutions, qu'il est également de tradition de ne pas respecter.

Pour nous autres homosexuels notoires, cette nouvelle année 2009 va vraisemblablement être l'occasion de mettre à profit tout ce à quoi notre condition nous donne droit.

Un privilège pérenne pour tout homosexuel est celui d'incarner l'injure la plus répandue, avec il est vrai un sérieux avantage pour les gays. La nouvelle année risque bien de ne pas changer cet état de fait en France. Le terme de « pédé », agrémenté au choix des fioritures d'usage comme « sale » ou « gros », pourra ainsi s'employer dans toutes les cours de récréation, lieux de travail ou embouteillages sans émouvoir la bonne société. Le gros mot ne faisant pas partie du vocabulaire de la langue de bois de l'homme politique, il sera d'usage pour ce dernier d'employer quelques métaphores et litotes bien senties. Là encore, pas de peur à avoir si l'on en croit les dernières décisions de justice en fin d'année 2008 concernant les insultes homophobes : la liberté d'expression du politique à l'encontre des homos a de beaux jours devant elle. De même celle de l'amalgame entre pédérastie et pédophilie (voire celle de la zoophilie), qui, manié avec dextérité, pourra faire rire dans les meilleurs banquets ou sur les bancs de l'Assemblée nationale.

Les homos peuvent se réjouir et être fiers du fait que leur mode de vie, si particulier, puisse faire l'objet de tant d'attention de la part de l'ensemble de la société.

Ainsi le ministère de la Santé, très soucieux de notre santé mentale, a devancé certaines de nos préoccupations. Une nouvelle constante pour cette année qui se profile est celle à destination exclusive des gays qui voudraient se risquer au geste citoyen du don du sang, et qui en seront (fort heureusement) empêchés. Le politique a bien compris que, pour les personnes ayant ou ayant eu des relations homosexuelles masculines, rien ne pouvait compenser la perte de temps associée à la perte de sang et qu'un sandwich rassis machouillé dans un bus surchauffé ne pouvait correspondre au standing des garçons « sensibles ».

Il vaut mieux ainsi se tourner, pour cette année 2009, vers d'autres gestes citoyens à la hauteur des aspirations ho-



mosexuelles, très Grenelle, et tellement plus glamours comme d'acheter des ampoules à consommation basse énergie, de manger bio, d'acheter commerce équitable ou de trier les déchets en les répartissant dans les poubelles en Inox chromé nimbées du bon code couleur.

En parlant de vie quotidienne, il est intéressant de constater que, comme cela est le cas depuis maintenant près de dix ans, pour organiser les modalités d'une vie commune dans un cadre juridique stable, les homos pourront rédiger, sur un coin de table ou à la terrasse d'un café sélect, un contrat ; et ce, de façon à faire en-

registrer un pacte civil de solidarité auprès du greffe du tribunal d'instance dans le ressort duquel ils auront fixé leur résidence commune. Il est vrai que certains droits accordés aux hétérosexuels ne pourront toujours pas l'être aux homos mais c'est le mieux que puisse faire un gouvernement pour une minorité de personnes mettant en jeu le pronostic vital de l'humanité toute entière, rien de moins que cela.

Le mariage stricto sensu et sa cohorte de droits et devoirs citoyens est tout naturellement interdit aux homos voulant vivre en couple, de même que la possibilité d'un passage plus emblématique en mairie. Mais il faut toutefois garder à l'esprit que toutes ces possibilités offertes restent rarissimes, et le resteront sans doute en 2009, car, comme le sait le bon sens commun, un très petit nombre d'homosexuels (certains se demandent même si ils existent) aspire à vivre à deux de façon conjointe.

De fait, cette nouvelle année permettra au gouvernement français de ne pas avancer sur la question de l'homoparentalité, et encore moins sur celle de l'adoption ou de l'insémination artificielle pour les gays et lesbiennes. Pas même l'once d'une discussion, d'un avant-projet, notre président refuse catégoriquement de lancer le débat. Et c'est tant mieux, car débarrassés de ce problème des enfants, les homos pourront donc continuer à sortir tous les soirs sans se soucier de trouver une baby-sitter ou de transporter le couffin, le sac de couche, le lit pliant et les biberons dans des lieux où de toute façon personne n'entendrait les pleurs du bambin. L'argent durement gagné en tant que vendeur ou par le travail harassant dans les salons de coiffure

pourra ainsi allègrement être dépensé en choses futiles et inutiles ou en vêtements permettant de suivre les durs critères de la mode et de ne pas se voir refouler de toutes ces soirées dont les lieux sont tenus secrets et délivrés par des initiés, eux aussi sexuels polymorphes.

Pour celles et ceux qui se seraient toutefois laissé tenter ou abuser (au choix, rayer la mention inutile) par l'aventure absconse de l'éducation enfantine et qui, un comble, voudraient légitimer l'autorité de deux parents de même sexe, passez votre chemin. La nouvelle année, selon les meilleurs astrologues des magazines, ne sera pas l'année de tous les dangers ; pas plus d'ailleurs, sauf catastrophe nucléaire et invasion de sauteuses, que les trois années à venir.

Par contre, ô joie ultime, cette année 2009 est celle du concert de l'idole française de tous les gays encore en vie, autrement dit la libertine rouquine, Mylène Farmer. Les places seront chères pour tous ceux voulant entendre la chanteuse au Stade de France, des cris et des pleurs seront à prévoir, ainsi certainement que des ongles cassés. Une consécration en quelque sorte pour nous autres homosexuels qui aurons alors réussi à passer tant bien que mal une nouvelle année et pourrons penser à la prochaine, sans grande surprise certes mais avec une délectation non dissimulée.

Ne boudons pas pour autant le plaisir dévolu à notre condition d'être inférieurs, car ce qu'il y a de bien avec la nouvelle année, c'est qu'elle sera en tout point pareil à la précédente... mais en mieux !



Onofré
Chez Idole Model Management Paris

Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com



Onofré porte un pantalon ELEKTRODE

Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com

ÉCOUTEZ D'OÙ MA PEINE VIENT

EMI / Virgin

Il y a des peines plaintives et gémissantes qu'on préférerait ne pas entendre et d'autres, au contraire, nostalgiques et désabusées qu'on ne se lasse pas d'écouter. Celles d'Alain Souchon en font définitivement partie ! Comme peu d'artistes en France, ce dernier sait écrire avec constance et talent des textes spleeneux sur des musiques qui sourient, enrichissant ainsi le spectre de nos émotions.

Comme cet âne avec qui il pose, il se dégage de sa voix une infinie tendresse à laquelle il ne peut s'empêcher d'associer une légère dérision : « Écoutez d'où ma peine vient, Elles disent toutes que j'ai l'air fin, Que j'ai le museau finaud malin, Mais de la vie, de la vie, Je ne sais rien. » N'en croyez pas un mot !

Souchon pose au contraire sur la vie un regard qu'on aime et qu'on partage. Il voit d'un côté cette femme qui danse « dans son boubou bien habillé » pour ne pas oublier ni son pays d'origine, ni le passeur « qui avait dit le mot paradis ». Il voit de l'autre, sur un air de calypso, ce patron au soleil qui jouit d'un si controversé parachute doré.

Il rend aussi hommage à ses pairs : au ciseleur de mots qu'était Aragon sur une mélodie blues (*Oh la guitare*), ainsi qu'à Françoise Sagan, une lointaine parente, amie aussi de la mélancolie (*Bonjour tristesse*).

PETITES CHANSONS SANS CONSÉQUENCES

Neogene Music

N'allez pas croire que Les Valseuses sont le dernier groupe paillard à la mode, programmé au prochain carnaval dunkerquois ! Diable non ! Le public, et lui seul, porte l'entière responsabilité de ce nom certes curieux, mais qu'on ne pourra oublier. À leurs débuts, elles furent ainsi baptisées car leurs chansons « valsaient », tout simplement.

Les Valseuses ne sont donc pas deux, mais trois. Trois copines aux compétences, aux voix et aux personnalités complémentaires : il y a Zoé, la femme-papillon, femme-enfant et surtout femme-plume, comme Laure d'ailleurs, la femme

fatale, un tantinet lunaire. Marianne, quant à elle, est la femme à femmes, la femme-orchestre, à la guitare et au piano.

Si tout le monde s'accorde à dire que leurs chansons sont théâtrales, c'est parce qu'à l'origine les trois complices sont comédiennes. Sur scène, elles donnent plus qu'un concert. Entre chaque chanson, Les Valseuses nous touchent par leur humour réaliste. Un humour qui contraste avec des textes tendres, poétiques, intimes, parlant d'allégresse, de folie douce, de contact charnel ou de chagrin d'amour. Certes, on tombe parfois dans la mièvrerie, mais le plus volontairement du monde, car ces filles savent avant tout rire d'elles-mêmes, ce qui les rend encore plus touchantes.

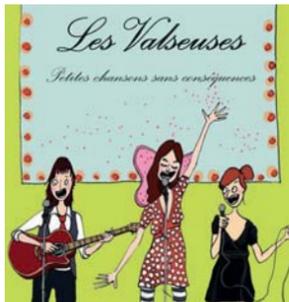
THE TIME OF THE ASSASSINS

RykoDisc/Naïve

À la fin du mois de janvier, sortira l'album solo de Nikolai Fraiture, bassiste des Strokes. Chacun des membres de cet illustre groupe new-yorkais s'étant éparpillé dans des projets personnels, Albert Hammond Junior, Little Joy et Julian Casablanca en tête, Nikolai, pour notre plus grand plaisir, a eu bien raison de faire de même ! Rebaptisé Nickel Eye pour l'occasion, il s'est entouré du groupe anglais South pour mettre en musique de vieux poèmes qu'il avait conservés dans une boîte à chaussures, des vieux poèmes écrits à la suite d'un long voyage à travers les États-Unis à l'âge dix-neuf ans.

Cette première mouture est bien sûr proche du son des Strokes : une voix qui traîne, une tendance à la saturation dans la guitare (*Dying Star*) avec une grande richesse des lignes de basse, mais Nickel Eye décrit aussi un univers plus serein, plus réfléchi. On adore particulièrement *Brandy of the Damned* et sa rythmique un peu reggae.

Enregistré à Londres et finalisé à New York, l'album s'inspire surtout des musiques de Neil Young, Frank Black ou Leonard Cohen que Nickel Eye reprend d'ailleurs avec *Hey that's no Way to Say Goodbye*, la toute dernière chanson ; une façon de dire que son aventure solo aura une suite qu'on attendra avec impatience.

**ONE-TWO****The Story of Bob Star (Jive/Epic Records)**

Décidément la vague des Frenchies ne cesse de déferler sur le monde de la musique. Et le duo parisien One-Two en est l'un des groupes les plus prometteurs. Fans de la pop des années 60 et de ses groupes mythiques tels que les Kinks, Beatles et autres Beach Boys, ils ont été bercés par Air, Phoenix et leurs amis mais aussi par les tenants de l'électro : DFA, Soulwax ou LCD Soundsystem. Les deux Français ont électrisé le public de Manchester avec leur pop acidulée. Finalistes du concours CQFD des *Inrockuptibles* en 2005 avec *I Can't Stand Dance Music*, leur premier single *Annie-Mall* a été choisi par Nouvelles Frontières pour leur campagne de pub TV. Leur album oscille entre des titres énergiques tels que *Oh Yeah Alright* à des ballades sixties comme *Blissful Boy*. Et pour corser le tout, une pointe de kitsch transpire dans leur style et leurs clips, ce qui les rend fort distrayants. En plus, ils sont carrément craquants avec leur touche british de dandys déjantés. Un conseil, procurez-vous dès que possible leur album et souriez, vous verrez la vie en rose.

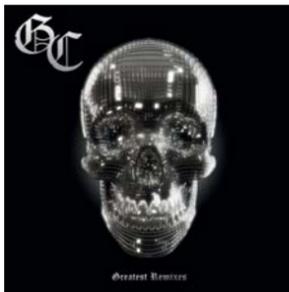
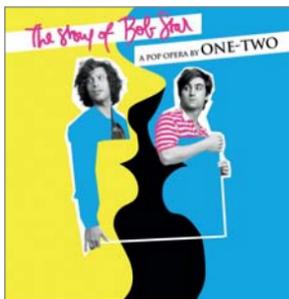
CHARLIE WINSTON**Hobo (Atmosphériques)**

Sans conteste l'un des meilleurs albums de ce début 2009. Ce beau brun trentenaire venu de l'autre côté de la Manche signe un premier opus des plus aboutis. Il vient d'enregistrer deux « Taratata » d'affilée dont l'un en duo avec Catherine Ringer sur *With a Little Help from my Friends* des Beatles. La chanteuse française n'est pas la seule à être sous le charme. Sorte de Julien Doré anglais, cet énergumène et frère du musicien Tom Baxter réinvente l'interprétation et la création musicales. Il mélange les genres et les ambiances : blues, funk, folk, pop et les saupoudre du jazz et du reggae qui ont nourri son enfance. Le premier titre *In your Hands* nous plonge d'emblée dans un swing entêtant avant de nous entraîner dans le country style de *Like a Hobo*. Une instrumentation et une orchestration hallucinantes, des mélodies sucrées, des textes graves, de l'humour, de la mélancolie créent un

milk-shake émotionnel qui n'est pas sans faire référence aux Hobos, ces travailleurs nomades de l'Amérique des années 30. Retenez ce nom : Charlie (pour Chaplin) Winston (pour Churchill), car vous risquez de l'entendre très souvent à l'avenir.

GOOD CHARLOTTE**Greatest Remixes****(Epic Records/Sony Music)**

Avec déjà quatre albums studio, Good Charlotte cumule plus de 10 millions de disques vendus dans le monde et une myriade de tubes. Cet album réunit des nouvelles versions de plusieurs de leurs hits dont *The Anthem*, *Boys and Girls*, *Little Things* et *Hold On*. À cette occasion, ils ont réuni une équipe de choc avec des stars du remix telles que Patrick Stump (leader de Fall out Boy), The Game, leurs camarades de la tournée « Soundtrack of your Summer », Metro Station et JNR SNCHZ. Un mélange éclectique qui comprend également des remixes de The White Tie Affair, Dead Execs et The Academy Is. Des touches de rap, des vagues d'électro dans un océan rock et voilà un album pour le moins étonnant. Cet ovni musical, engendré par un melting-pot d'artistes dont la renommée n'est plus à faire, donne un aperçu visionnaire de la musique du futur. Les jumeaux Madden, figures désormais incontournables des nuits de Los Angeles et DJ prisés par les night-clubs les plus branchés du moment, ainsi que leurs trois comparses ont réussi l'essai. Une curiosité à écouter sans a priori avant de vous faire votre propre avis.



LESBIENNES, GAYS, BI, TRANS. AIMABLE CLIENTÈLE

Gilles Bon-Maury, Bruno Leprince Éditions, collection « Café république », 5 euros

Le président d'Homosexualités et socialisme (HES) publie une excellente analyse des enjeux et des combats de la communauté LGBT d'aujourd'hui. Revenant sur la stratégie politique de Nicolas Sarkozy vis-à-vis des LGBT, il démontre l'ambiguïté de la majorité gouvernante qui, sous couvert de reconnaissance, reste conservatrice et rejette discrètement nos revendications pour plaire à ses propres intégristes. L'orientation politique est assumée, cependant l'étude reste assez objective, se fondant sur des déclarations et des faits précis. Avec ce court mais riche essai, vous saurez tout des annonces et revirements médiatisés, des tentatives de séduction, des dérapages ou encore des opérations marketing que les hommes et partis politiques ont mis en œuvre pour récolter les suffrages d'une communauté électoralement déstructurée. Bien sûr, Gilles rend hommage à sa famille idéologique, mais il l'interpelle également sur les nombreux combats encore à mener pour l'égalité des droits, la lutte contre les discriminations et les violences, l'obtention d'un respect dû à chacun et peut-être un droit à la différence, voire à l'indifférence. Le style est clair, le texte engagé, vivant. À mettre entre toutes les mains !

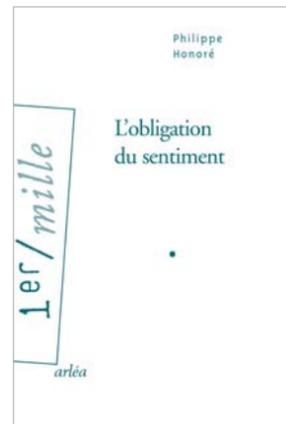
L'OBLIGATION DU SENTIMENT Philippe Honoré, Éditions Arléa, « 1er/mille collection »

Quelle claque ! Les émotions se bousculent, émergent et cinglent. Les questions et les sentiments s'entrechoquent à la lecture de ce drame construit à la manière d'un roman policier. On pénètre dans la noirceur d'une famille de la haute bourgeoisie de province dans laquelle l'horreur se pare d'un hâle d'élégance et de convenance respectueuse pour mieux cacher l'abject. Louis et Jeanne ne forment qu'un et le couple ne laisse aucune ouverture aux autres, pas même à leur fils Martin, de trop. L'irréparable se produit, la fuite panse les plaies dans l'oubli jusqu'au retour vengeur. La victime, le bourreau et le monstre se retrouvent alors et scellent

leur destin tragique. Sans rien révéler de l'intrigue, on découvre que le plus ignoble n'est pas toujours celui qu'on croit, et ici l'ignoble se masque de douceur, de politesse et de respectabilité. Le style est impeccable, le rythme s'insinue dans vos veines et le tout est un bijou signé Philippe Honoré à qui l'on a envie de dire : bravo et encore ! Un des meilleurs romans de cet hiver. À lire de toute urgence.

PASSION NUTELLA Clara Vada Padovani, Milan Éditions

Les nombreux adorateurs de la célèbre pâte à tartiner l'avouent sans honte : « Quand j'achète un pot et que je mets le nez dedans, impossible de m'arrêter. » Aucun ersatz d'autres marques n'arrive d'ailleurs à nous procurer le même goût diaboliquement divin. Le Nutella serait-il une douce drogue ? Un vice sucré ? Peu importe, il déclenche de véritables orgies pour nos papilles et chacun y va de sa technique de dégustation. L'auteur rend enfin hommage à cet ennemi de la ligne dans un très beau livre de recettes à portée de tous, d'abord les siennes puis celles de célèbres chefs, pâtisseries et maîtres glaciers. On y trouve aussi un abécédaire plein d'anecdotes et d'informations qui confirment le véritable statut de mythe du produit aux noisettes dans l'imaginaire de plusieurs générations aux quatre coins du monde. Par exemple, saviez-vous qu'en France près d'un kilo de Nutella est consommé par an et par habitant ? Que les rêves érotiques liés à son utilisation sont courants et que des andrologues renommés ont même étudié sa symbolique sexuelle ? Conseil aux gourmands : filez vous procurer ce livre pour un plaisir solitaire ou partagé ! 14,90 euros, un prix mini pour un max de plaisir.



GAINSBOURG 2008

Inutile de vous présenter l'artiste qui est à l'honneur à la Cité de la musique jusqu'au printemps. Son œuvre au sein du paysage musical français a imprégné et influence encore nombre d'artistes jusqu'à la pop anglaise. Le papa de *Melodie Nelson*, le poinçonneur des Lilas ou le dandy germanopratin ne laissent ici aucune place à Gainsbarre, l'honneur est à l'artiste plus qu'au personnage et à ses frasques qui ont trop souvent pris le pas sur le premier à la fin de sa vie.

La scénographie se divise en quatre grandes parties, la « période bleue », les idoles, la décadance et *Ecce homo* qu'une riche disposition de documents (écrits, manuscrits, collections originales, etc.) traverse d'un bout à l'autre. Comme autant de totems, de multiples piliers diffusent de nombreuses vidéos où ses créations musicales, archives télé ou cinématographiques témoignent de ce que l'homme à la tête de chou (dont la représentation sculpturale est visible) a apporté à la chanson française, alliant inspirations littéraires et artistiques diverses. Qu'il écrive pour les chanteuses yé-yé ou pour le sex-symbol Bardot, la présence immuable des femmes se mêle aux inspireurs que furent pour lui des artistes comme Debussy, Nabokov ou même Géricault. Durant la visite, les voix de Charlotte, Dani, mais aussi Vanessa Paradis, Alain Chamfort lisent les textes des chansons qui planent au-dessus de cet espace qui ressemble à un kaléidoscope visuel et sonore. À la fois mélancolique et surprenant, le parcours de ces quelque quarante années d'expression résonne, ne vous déplaît, comme une javanaise le temps d'une... exposition !

■ Du 20 octobre 2008 au 1^{er} mars 2009
Cité de la musique - 221, avenue Jean Jaurès 75019 Paris
M° Porte de Pantin
www.cite-musique.fr

RYKIEL, EXHIBITIONS

Voici quarante ans que la maison Rykiel a ouvert ses portes avec à sa tête la créatrice homonyme à la coiffure fabuleusement rousse. Depuis ses débuts dans l'univers de la mode, elle n'a cessé d'apporter sa personnalité en suivant le fil de ses envies et ce dès les premières mailles, devenues incontournables tout au long de sa carrière, qu'elle tricota à ses débuts en 1962. Suivant une présentation qui rassemble les thèmes de prédilection de son univers créatif, on évolue dans cette expo au milieu des ensembles, robes, tuniques qui évoquent l'instantanéité et l'intemporalité qui ont fait sa marque professionnelle. Du noir dont elle a mis en exergue le pouvoir de séduction aux rayures et coutures apparentes qui révolutionnèrent, autant que les reliefs qu'elle ajoute à ces vêtements, tous évoquent son langage inventif. Résolument modernes, ses créations, à de rares exceptions près, seraient bien difficiles à dater sans une parfaite connaissance de son travail. Un jeu auquel la photographe Dominique Isserman pourrait se livrer probablement sans trop de difficultés, elle qui signa de nombreuses et tout aussi fameuses campagnes publicitaires qui participèrent à la création du mythe Rykiel. Une interview d'Andy Warhol himself, ainsi que des vidéos de nombreux défilés sont ponctués par un hommage d'une quarantaine de créateurs (Lacroix, Gaultier et autres grands noms de la mode) qui ont relevé le défi d'évoquer l'univers de la créatrice avec leurs outils de prédilection.

■ Du 20 novembre 2008 au 19 avril 2009
Les Arts décoratifs - mode et textile - 107, rue de Rivoli 75001 Paris
M° Palais-Royal
www.lesartsdecoratifs.fr



© Pierre Terrasson



Spectacle vivant par Philippe Escalier



Ceux qui ont vu le film ne l'ont pas oublié. Beaucoup l'ont aimé mais peu ont su que cette belle histoire d'amour entre deux jeunes ados était au départ une pièce signée Jonathan Harvey. Jamais montée en France, *Beautiful Thing* est à l'affiche du Vingtième Théâtre à partir du 9 janvier 2009.

La quarantaine, Jonathan Harvey est un auteur anglais, né à Liverpool, travaillant pour la télévision et le théâtre depuis vingt ans. Écrite en 1993, la pièce est aussitôt montée à Londres, récompensée et jouée dans de nombreux pays anglo-saxons. En 1996, Hettie MacDonald en fait un film qui rendra célèbre l'histoire de Jamie et Ste, voisins et camarades de classe. Le premier a une mère jeune et assez frivole tandis que le second doit affronter un père alcoolique et violent. Dans un univers gris, peu favorisé, les difficultés vont rapprocher ces deux garçons qui vont apporter, avec leurs sentiments, une touche de tendresse, de légèreté et d'espoir.

Kester Lovelace (metteur en scène)

Ce professeur d'art dramatique de l'université de Londres s'installe en France en 1989 et vadrouille entre Lyon et Dijon avant de s'installer à Paris. Dix ans plus tard, il crée la compagnie Drama Ties, spécialisée dans les spectacles tous publics en anglais, notamment en milieu scolaire.

Concernant *Beautiful Thing*, Kester Lovelace s'étonne : « J'ai vu la pièce à l'origine à Londres en 1993, je l'ai adorée. Depuis elle n'a quasiment pas quitté l'affiche et je ne comprends pas pourquoi elle n'a jamais été jouée à Paris ! » Il ajoute : « Ce n'est pas une œuvre que je pouvais monter en anglais ou en milieu scolaire il y a quinze ans. Depuis on a fait des progrès ! Il y a deux ans j'ai eu un déclic. J'ai tout de suite essayé de faire ma propre traduction... pour très vite abandonner et confier ce travail à Pascal Crantelle. »

Le metteur en scène s'est entouré d'Aude-Laurence Clermont, Tadrina Hocking et Simon Hubert. Pour interpréter les deux adolescents, le choix de Kester Lovelace

s'est porté sur un duo de jeunes acteurs très proches de l'âge réel de leur personnage.

Matila Malliarakis a vingt-deux ans et joue le rôle de Jamie. Né en Ariège, d'origine crétoise par son père, il est actuellement en deuxième année au Conservatoire national. Il vient de tourner *Des illusions* d'Étienne Faure et a fait beaucoup de télé « pour gagner sa vie ». Au théâtre, il joue avec La Compagnie du vélo volé. Il a coécrit *Ne quittez pas*, qu'il a interprété, et a joué dans *Le Mariage de Figaro*, *Le Cid* ou *Les Fourberies de Scapin*.

Ivan Cori débute le théâtre à seize ans par quatre années de cours avec Francine Walter-Laudenbach avant d'intégrer le conservatoire du IX^e arrondissement, qu'il interrompt pour faire de la télé, notamment un rôle principal dans *La Ligne de feu*, une nouvelle série de TF1. Il tourne également dans *Deux amis de Maupassant*. On l'a vu dans *Goldoni*, *Shakespeare* (mis en scène par Stefan Druet), *Bergman* et *Lagarce*.

Jeunes, énergiques, étonnants de maturité, visiblement doués, Matila Malliarakis et Ivan Cori ont prouvé durant les répétitions qu'ils avaient l'étoffe pour interpréter deux jeunes garçons, simples héros du « conte de fée métropolitain » qu'est *Beautiful Thing*.

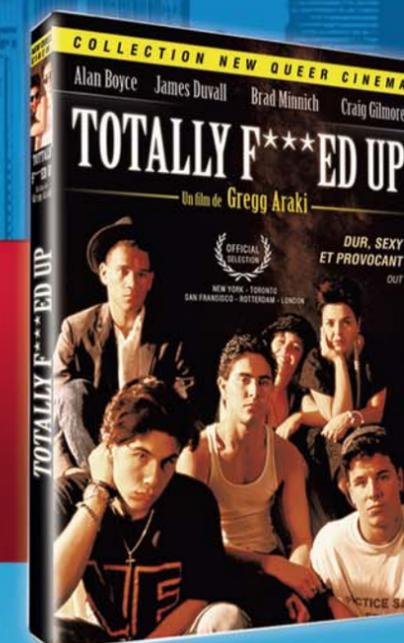
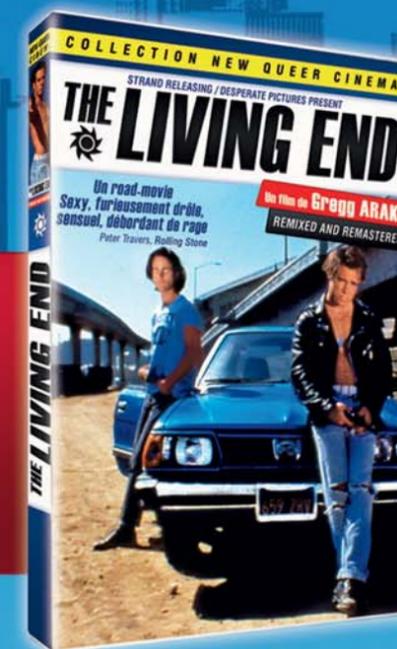
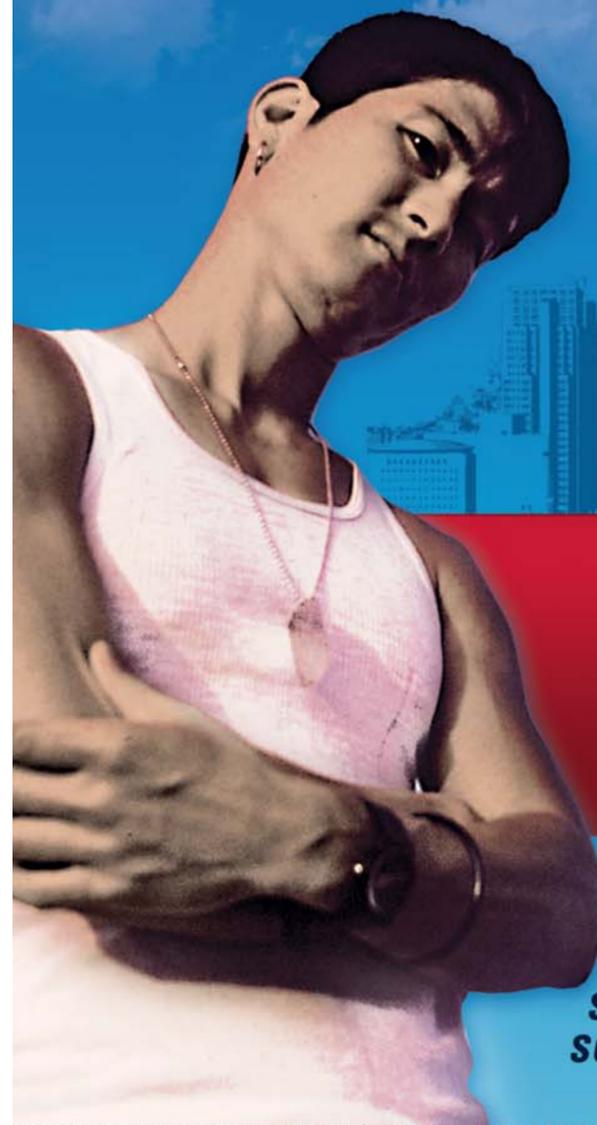
■ Vingtième Théâtre : 7, rue des Plâtrières 75020 Paris
Du 9 janvier au 1^{er} mars 2009
Du mercredi au samedi à 21 h 30 et dimanche à 17 h 30
01 43 66 01 13

ENFIN DISPONIBLE EN DVD

DEUX FILMS CULTES DE
GREGG ARAKI



NEW YORK - TORONTO
SAN FRANCISCO - ROTTERDAM - LONDON



Un road-movie
sexy, furieusement drôle,
sensuel, débordant de rage
Peter Travers, Rolling Stone

DUR, SEXY
ET PROVOCANT
OUT

BON DE COMMANDE

à nous retourner sous enveloppe affranchie avec votre règlement à l'adresse suivante :

BQHL DIFFUSION - 35, rue de Cotte - 75012 PARIS

| | | | | | | |
|---------|--------|-----------|--|------|----------|-------|
| NOM | PRÉNOM | TELEPHONE | <input type="checkbox"/> Oui, je désire recevoir le catalogue : <input type="checkbox"/> Générale (fiction, Doc., ect...) <input type="checkbox"/> culture gay/lesbien | | | |
| ADRESSE | CP | VILLE | Référence / Titre | Qté. | Prix TTC | Total |

PAIEMENT CARTE BLEUE Nom inscrit sur la carte : _____

N° de CB : []

Expire le : [] [] [] [] Cryptogramme : [] [] [] [] (3 derniers chiffres au dos) Signature : _____

| | | | |
|---|--|-------------------------|---|
| The living end | | 19,99 € | |
| Totally f***ed up | | 19,99 € | |
| Participation aux frais d'envoi | | FRANCE 6 € | |
| Dans la limite des stocks disponibles. Seules les commandes accompagnées de leur règlement seront honorées. Visuels non-contractuels. | | Étranger - DOM-TOM 20 € | |
| TOTAL GÉNÉRAL | | | € |



UN BARRAGE CONTRE LE PACIFIQUE Sortie le 7 janvier 2009

Indochine, au début des années 30. Victime de la malhonnêteté des représentants de l'administration française, une femme essaie tant bien que mal de faire fructifier une plantation régulièrement inondée par une boue épaisse. Envers et contre tous, elle va tenter de construire un barrage préventif, avec l'aide des paysans du village avoisinant. Pendant ce temps, sa fille devient l'objet des convoitises de M. Jo, un riche homme d'affaires chinois. Une attirance dont la famille va tenter de tirer parti.

De retour à la fiction après divers documentaires (*S-21, la machine de mort khmère rouge*), Rithy Panh, le cinéaste cambodgien, s'attaque à l'adaptation du roman éponyme de Marguerite Duras. Une évocation de la colonisation française, complexe et explosive de par les inégalités manifestes sur lesquelles elle reposait.

Si le film souffre parfois d'une révérence à l'œuvre littéraire inhibant quelque peu son autonomie cinématographique, il bénéficie en revanche d'un casting soigné au sommet duquel, à l'image de son personnage, règne l'immense Isabelle Huppert.

LE BAL DES ACTRICES Sortie le 28 janvier 2009

En quête d'un sujet pour son deuxième film, et malgré l'insistance de son producteur qui la verrait bien écrire enfin une fiction traditionnelle avec un casting bankable, Maiwenn décide envers et contre tous de faire un documentaire sur un sujet lui tenant particulièrement à cœur : les actrices. La voilà partie, caméra DV en main, recueillir les confidences de quelques-unes de ses collègues parmi lesquelles Karin Viard, Charlotte Rampling ou encore Romane Bohringer.

Biaisant d'emblée la piste minée de toutes parts par les clichés béants sur le métier et la vocation, la réalisatrice préfère emprunter le chemin de traverse de la fausse auto-fiction, invitant ses consœurs à s'inventer et interpréter des



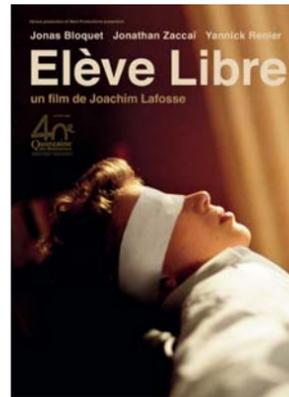
histoires situées quelque part entre décalage exutoire et projection fantaisiste.

Jamais théorique, toujours mordant et régulièrement hilarant, cet auto-jeu de massacre à (légère) vocation psychanalytique est une savoureuse réflexion sur le métier, sur ce qui fait, nourrit, construit et menace une comédienne, autrement dit ses doutes, ses phobies, ses craintes et ses espoirs. Sur un ton faussement badin, à la fois lucide et mélancolique : une belle réussite.

ÉLÈVE LIBRE Sortie le 4 février 2009

Jonas, jeune garçon de seize ans, voit s'effondrer ses espoirs d'une carrière de tennisman professionnel. En échec scolaire, il choisit de délaissier la piste estudiantine traditionnelle et de passer ses examens en candidat libre. Pierre, un trentenaire, accepte de l'aider dans ses révisions. Mais très vite, son éducation dépasse le carcan scolaire et se fait de plus en plus libertine.

En ces temps d'hypocrisie extrême où incarcérer un enfant de douze ans pose moins de problèmes éthiques à certains que de reconnaître à un ado le droit de disposer de son corps et de choisir sa sexualité, il faut une certaine audace pour oser aborder un tel sujet. Et un vrai talent pour éviter le piège tendu de la pédophilie pour traiter au contraire les thèmes du libre arbitre, de la transgression et de la sensualité. Sans jamais verser dans un quelconque didactisme moralisateur, Joachim Lafosse, cinéaste belge, auteur du précédent et déjà remarquable *Nue propriété*, place son récit à la frontière vacillante et troublante entre désir et soumission, séduction et manipulation. Et signe un film sur le questionnement et la quête identitaire, conjointement troublant, vénéneux et vertigineux.



COMME DES VOLEURS (À L'EST) Disponible chez Épicode Films, 14,99 euros

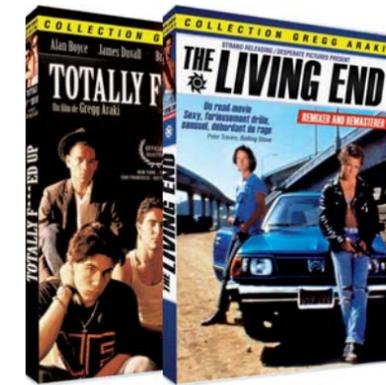
Nous avons chanté déjà les très méritées louanges de ce film dans un précédent numéro de *Sensitif*. Notre enthousiasme ne s'étant nullement tari (bien au contraire, revoir ce bijou ayant eu l'effet de le décupler), la sortie DVD du film de Lionel Baier nous autorise à entonner à nouveau un couplet laudateur.

Découvert avec *Garçon stupide*, le cinéaste suisse confirme l'originalité de son style et de son cinéma avec l'histoire de son homonyme (paradoxal point de départ autodocumentariste d'une fiction nullement autobiographique), jeune gay convaincu du jour au lendemain et sans raison valable d'être d'origine polonaise. Dans le but de mettre un terme à ce délire, sa sœur le kidnappe et l'entraîne dans la patrie de Chopin où débute un road-movie déjanté.

Drôle, intelligente, *Comme des voleurs* est une sagace réflexion sur la question des identités culturelle et sexuelle, accompagnée ici par une belle interview du metteur en scène et quelques scènes coupées, dont une exquise scène d'amour originalement surtitrée (vous comprendrez en la regardant) en polonais.

THE LIVING END TOTALLY F***ED UP Disponibles chez BQHL, 19,99 euros chacun

Après les films expérimentaux et leur discours revendicateur des années 70, quelque peu mis en sourdine par l'avènement de l'épidémie de sida, le cinéma gay militant revient en force au début des années 90 avec quelques œuvres majeures parmi lesquelles les cultes *My Own Private Idaho* de Gus Van Sant et *Go Fish* de Rosa Troche. C'est dans ce contexte de parole activiste reconquise que déboule Gregg Araki, jeune metteur en scène rageur et ultra-doué qui, avec des premiers longs-métrages radicaux, s'impose comme le nouveau porte-parole d'une communauté menacée de rentrer dans le placard du politiquement correct. Un talent qui se confirmera avec



quelques films mémorables comme, entre autres, *Nowhere* en 1997 et surtout *Mysterious Skin* en 2004.

Digne hériter des séries B politisées des années 50 (il rendra d'ailleurs hommage au genre SF dans *The Doom Generation*), s'inscrivant de par son humour libéré, sexué et cinglant dans la droite ligne d'un John Waters et revendiquant au passage l'influence de Jean-Luc Godard dans son approche filmique, il met en scène en 1992 et 1993 *The Living End* et *Totally F***ed Up*, que les éditions BQHL ont l'excellente initiative de nous inviter à redécouvrir dans de superbes copies remasterisées. Dans *The Living End*, il filme deux garçons qui, venant de découvrir leur séropositivité, se lancent sur les routes américaines pour une virée sauvage, sexuelle et mortifère. Dans *Totally F***ed Up*, il met en scène un groupe de teenagers gay, les suivant pas à pas dans leur quotidien et recueillant face à la caméra leurs confessions, angoisses et espoirs. Deux films marqués par leur commune dénonciation de la violence faite aux gays, de l'hypocrisie ambiante et du retour à un moralisme réactionnaire. Deux œuvres bouleversantes, dérangeantes, entières, traversées par une même sensualité morbide ainsi que par la peur de la décrépitude des corps et de la solitude. Et marquées par la cohabitation entre le romantisme le plus absolu et un goût assumé pour la provocation, tour à tour politique, sexuelle et sociale.

Un cinéma-manifeste, dont la force poétique et tragique demeure plus que jamais intacte et envoûtante.

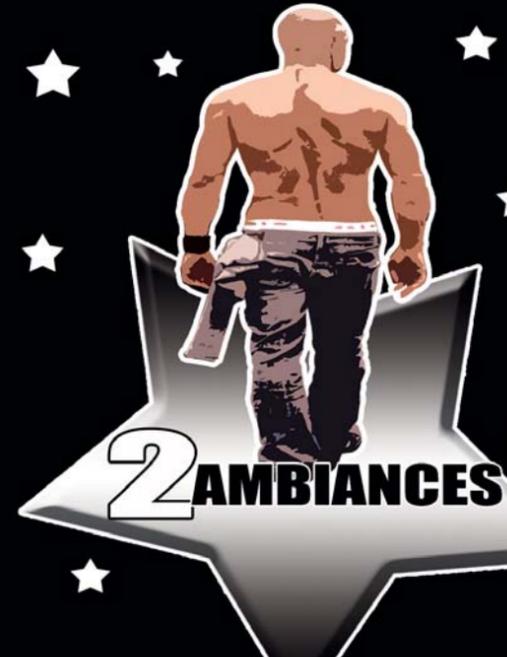
Les 7 ans du CUD



©philippe@sensitif.fr

33 bis.
RUE DES LOMBARDS
75001 PARIS - M° CHATELET
www.eagleparis.com
Mardi au Jeudi 18h à 4h / Vendredi - Samedi: 16h à 6h
Dimanche: 16h à 4h

THE EAGLE



TERRASSE
2BARS
MUSIC
2BACKROOMS
VIDEO
LABYRINTHE
Men Only 2nd basement

Bonne Année
HAPPY HOUR
tous les jours

© Model Steve Cruz from the book «Magnum» / Reging Stallion

boxxman
original gay store

2, rue de la Cossonnerie
75001 Paris
M° Châtelet-les-Halles
Tél : 01 42 21 47 02

7/7
DE 10H
À MINUIT

6€

ZONE 1
sex shop gay

ZONE 2
internet access
& jockstraps

ZONE 3
cruising club

Vente en ligne www.boxxman.fr

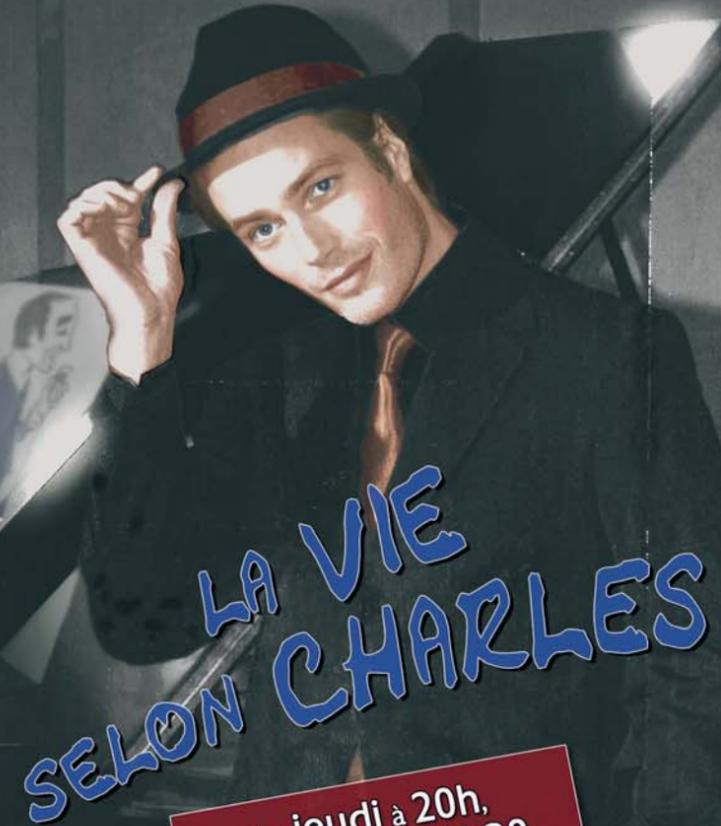
Les 7 ans du CUD



©philippe@sensitif.fr

THEATRE MUSICAL
MARSOULAN

BENOÎT MARÉCHAL
chante
AZNAVOUR



LA VIE
SELON CHARLES

Le jeudi à 20h,
le samedi à 19h30
du 8 au 31 janvier 2009

Accompagné au piano par
RÉMI TOULON
ou LAURENT MARODE
Collaboration artistique
EMMANUEL SUAREZ



Produit par la marche à suivre



20, rue Marsoulan 75012 Paris
(métro Nation ou Picpus)
Loc : 01 43 41 54 92

www.theatremarsoulan.com

et points de vente habituels (Fnac, Virgin, Theatronline, Ticketac)

L'HOMME
INVISIBLE

SOLDES du 7 au 21 janvier 2009



les plus beaux sous-vêtements du monde
ont leur boutique:

13 rue du Roi de Sicile PARIS 4°
ouvert tous les jours de 12 à 20 h

tel:01 42 76 98 95

Soirée Golden Prestige à The Eagle



©philippe@sensitif.fr



L'OPEN Café
vous souhaite
une merveilleuse
année 2009!

Inauguration du Toro



©philippe@sensitif.fr

GAY
AFFINITY PARIS

Vous êtes unique,
chaque rencontre est unique.

GAY AFFINITY, le bonheur maintenant

Offre exceptionnelle jusqu'au 31 décembre 2008 :
Frais d'inscription offerts (valeur 100 euros).

Agence de Rencontres
09.51.91.28.94 (sur rdv) et gay-affinity.com

Villa Papillon
Thaï cuisine

15 rue Tiquetonne Paris II^e
01 42 21 44 83

Dollhouse®
Jeux de filles

*Une boutique de filles pour les filles qui aiment les filles
& qui n'ont pas froid aux yeux !!*

Des huiles de massage chauffantes, à lécher, des vibrations stimulantes
et bien sûr un grand choix de harnais...

Le reste est à découvrir à la boutique ou sur le site.

*5 % de réduction sur présentation de cette page !
Offre valable jusqu'au 31 décembre 2008*

Dollhouse : 24, rue du Roi de Sicile, 75004 Paris
Métro S' Paul

www.dollhouse.fr, contact@dollhouse.fr, tel : 01 40 27 09 21

Inauguration du DMX



©philippe@sensitif.fr

TROPIC
café

40

30

20

10

120

110

100

90

80

70

60

50

40

30

20

10

18H / 21H
Happy hours
tous les jours

66 RUE DES LOMBARDS 75001 PARIS • TÉL: 01 40 13 92 62 • OUVERT TOUTS LES JOURS DE MIDI À L'AUBE

TROPIC
café

13^e anniversaire du Cox



©philippe@sensitif.fr

Sensitif

directement dans votre boîte aux lettres

Bonne Année 2009 !



6 mois : 17 euros
1 an : 26 euros

Pour les DOM-TOM
nous consulter

Joindre un chèque à l'ordre de Sensitif
avec vos coordonnées à
Sensitif
7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris



www.sensitif.fr

Le GRAND RÉSEAU

01 72 75 75 60

Paris
Banlieues



NON SURTAXÉ

www.audiogay.com

LES MEILLEURS **FILMS X**
08 99 24 00 45
en visio sur ton portable

LEMONADE

Bel Ami 49,90 euros

Limonade et guimauve, c'est un régal pour les papilles. Un banquet de douceurs où gâteries et spécialités locales sont proposées, nous rappelant les treize desserts des fêtes de Noël que nous venons de quitter. Par pitié ! Redonnez-moi mes vingt ans, le temps d'un festin bacchique, que j'aie une dernière fois me vautrer parmi ces marmitons, gambader joyeusement dans les bois en compagnie de ces jeunes faunes et leur mettre la main dans le slip (oui, un peu de féerie que diable !). Une balade en forêt en cinq duos qui nous rappellent nos cours de sciences naturelles et nous font arriver à cette conclusion d'une logique implacable : Dieu que ces jeunes de l'Est sont souples !

Le top

Appréciez la fraîcheur de la jeunesse et ces superbes modèles qui ont vraiment l'air de s'éclater entre potes, le sourire aux lèvres. Ajoutez-y de très bons cadrages et des positions excitantes et vous obtenez un très bon produit.

Le flop

C'est donc officiel, la tendance actuelle est aux éjacs en bouche et il est apparemment impossible d'y échapper. Même chez Bel Ami ! Que dire ? Soyez vigilants !

La scène

Je dirai la première entre Brandon Manilow et Dolph Lambert, le blond au visage d'ange de la jaquette, qui se révèle être d'une sensualité insolente. Il s'abandonne généreusement et toujours le sourire aux lèvres...

AUDITIONS: RUGGER BUGGERS

TRIGA DVD 29,90 euros

Je me paluche, tu te paluches, ils se paluchent ces « robustes abîmés en caméra cachée ». Alors, on a bien engraisé pendant les fêtes ? Ben maintenant faut faire un peu de sport ! Vous êtes une feignasse ? Alors pourquoi ne pas seulement mater ces « robustes abîmés en caméra cachée » ? C'est ce que nous propose gentiment ce dernier opus de Triga, qui n'a rien trouvé de mieux que de poser sa caméra dans les vestiaires (tu penses) d'un club de rugby. Vous pouvez y aller ! C'est du bon massif décomplexé, de la bonne brutasse amateur qui se paluche et rien que pour vous, avec parfois une main extérieure qui vient aider (merci la chose...). Et vous verrez que finalement, un robuste abîmé, ça se gode aussi.

Le top

Triga ne déroge pas à sa règle et garde cet aspect franchement brut de décoffrage, avec tout le côté amateur des cadrages, du décor et des modèles plus ou moins habiles. Les aficionados apprécieront.

Le flop

On se serait passé du maquillage style « fausse boue » et les mecs ne sont vraiment pas tous des bombes.

La scène

La scène sept. Le mec est bandant, bien monté et la façon qu'il a de nous faire profiter de son membre au-delà de son short est assez délectable.

EXECUTIVE PLEASURES 3

MENATPLAY 49,90 euros

C'est invraisemblable. Figurez-vous que dès que ces petits gars se retrouvent en costard cravate ou sont en contact avec un gars affublé ainsi, il leur vient des idées... des idées malsaines donc. Que ce soit dans les bureaux de l'entreprise ou chez le tailleur... hum, il est beau ce tissu hein ? tu veux la fessée... pardon, décidément. Bref ! Tous les lieux et prétextes sont bons pour se faire des nœuds... de cravate. Et vous ne me ferez pas croire qu'on ne peut pas se contrôler chez le docteur, même s'il porte un pantalon bleu marine à rayures, assorti d'une jolie chemise bleu clair qui... oh ! oui ! ah ! hum, oui, encore... excusez-moi. Qu'est-ce que je disais ? Ah oui ! Ben méfiez-vous de tous ces gars en costard cravate, ils ne sont pas tous aussi coincés qu'on croit.

Le top

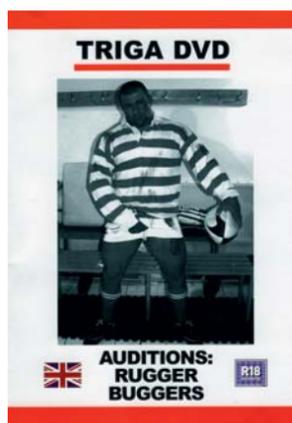
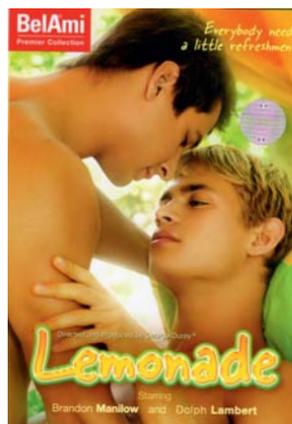
C'est vrai que le costume, ça fait sérieux. Et voir des beaux mecs bien habillés dérapier et ne même pas prendre le temps de se dessaper pour s'envoyer en l'air, c'est assez excitant.

Le flop

Si l'idée du scénario est bonne, le résultat est plutôt mou. Il y a pas mal de mises en situation excitantes qui n'aboutissent pas toutes à de l'action mais seulement à des préliminaires. Dommage !

La scène

La scène dans un décor seventies entre Korben et Carl. C'est assez sexe ! Vraie fellation gourmande et un passif qui domine le jeu. Chais pas qui a fait les nœuds mais...



DMX

Hard Cruising Bar

7/7 20h-6h

Jeudi 1er Janvier
Wet & Wild Party

Jeudi 8 janvier
Fist Academy

et les autres jours :
tous les délires

En Janvier au DMX MARDI c'est
DISCOUNT

Cola, Orange : 2€80 - Bière 33cl : 3€80 - Vodka, Whisky : 4€80

7 rue Chabanais Paris 2e

01 42 96 39 17 www.dmxbar.com

LE VAGABOND

Le Vagabond

14, rue Thérèse
75001 Paris

Réservations par téléphone au
01 42 96 27 23

Métro : Pyramide

Fermé le lundi
Ouvert du mardi au dimanche
de 18 h à 2 h (pour le bar)

Service entre 20 h 30 et 23 h 30

Mail : levagabond75@orange.fr
Site : www.le-vagabond.tk



Interview par Alexandre Stoëri

Maxime DEREYMEZ

Neuf fois champion de France, le danseur Maxime Dereymez a participé à plusieurs événements médiatiques qui ont permis de mettre en lumière son talent et sa discipline. Au moment de le retrouver dans une comédie musicale à La Cigale les 17, 18 et 19 janvier 2009, nous lui avons laissé la parole.

Comment devient-on danseur ?

C'est un peu un mystère, tout le monde était étranger à ce domaine autour de moi et à six ans, lorsque j'ai demandé à apprendre à danser, mes parents ont été surpris. J'avais des a priori stupides, je ne voulais pas faire de la danse classique, ils m'ont donc inscrit dans une école de danse en couple. J'ai accroché tout de suite et depuis cet âge je me donne à fond et tout le temps. Dès huit ans, j'ai commencé les compétitions.

Ce n'était pas impressionnant pour un gamin ?

Je ne réfléchissais pas trop. J'étais sur la piste et j'étais content. J'ai toujours aimé me trouver sur une scène où je me réalise vraiment.

Les premières victoires arrivent très vite ?

Oui, j'ai gagné mon premier championnat de France à dix ans. Le premier grand titre, en adulte, c'était en 2002. Il y a deux grandes disciplines dans ce que l'on appelle improprement la danse de salon. Il y a les danses latines (cinq différentes comme le paso ou le cha-cha-cha) et les danses standard (valse, tango) au nombre de cinq. Avec mes partenaires, j'ai décroché neuf titres de champion de France dans ces diverses catégories.

Comment se passent les entraînements ?

Il faut travailler le foncier, le travail d'endurance incluant tout ce qui est cardio ; on fait beaucoup de footing et de danse, naturellement. Tout confondu, en période de répétitions, on fait sept heures d'entraînement par jour. Sinon, c'est plus light, cinq heures suffisent !

Là vous êtes en pleine répétition avec l'approche des trois jours à La Cigale pour la comédie musicale *Fashion ou l'Enfer d'Eurydice*. C'est une première pour vous ?

Oui, d'autant que je me retrouve avec toute une troupe de danseurs, chanteurs et comédiens. C'est une belle expérience, car ce n'est pas seulement un spectacle de danse en couple mais une véritable histoire construite sur des tableaux ayant un sens. L'ensemble est créatif et novateur, notamment grâce au travail du chorégraphe



Charly Moser du Feeling Dance Studio que j'ai eu la chance de rencontrer sur « Dancing Show » et avec qui j'ai travaillé pour Dany Brillant.

Deux expériences importantes ?

Très ! « Dancing Show » a duré huit mois, avec six prime-time. J'ai pu faire cette série d'émissions parce que j'ai rencontré Fauve, ma partenaire. Ce qui est amusant, c'est comment l'émission a évolué en terme d'audimat. Au début, sans communication, elle a fait un gros flop puis, au fil des semaines, on a gagné du public pour finir très correctement. Pour moi, cela a été l'occasion de me découvrir une vocation d'animateur. L'expérience avec Dany Brillant a aussi été essentielle. Il nous a repérés lors d'une de nos prestations à Bercy et nous avons participé au clip avant de le suivre durant deux ans en tournée, puis de participer à toutes les promos télé pour la sortie de son disque.

Quels sont vos objectifs pour 2009 ?

Avec Fauve, nous sommes revenus dans la compétition internationale. Et nous ne venons pas là pour faire du tourisme ! Nous voulons atteindre le niveau mondial le plus haut possible. Sans laisser tomber le côté show et la télé (c'est toujours passionnant) qui permettent de mieux faire connaître notre discipline.

■ Fashion ou l'Enfer d'Eurydice

La Cigale : 120, boulevard de Rochechouart 75018 Paris

Les 17, 18 et 19 janvier 2009

01 49 25 89 99

www.myspace.com/maximmhh

www.maxime-fauve.com

HOT CRUISING & CLUB

1400 M2
50 CABINES
SUR 3 ETAGES
GLORYHOLES
SLING
VIDEOS
PREVENTION
PLUS DE 1000 MECS
PAR JOUR

LE DEPOT
10 RUE AUX OURS 75003 PARIS
14H/A L AUBE

DJ LIVE
SOUNDSYSTEM NON BRIDÉ
2 SOUNDS - 2 BARS

TOUTES LES EQUIPES DU DEPOT ET
DU SUN CITY TENAIENT A VOUS SOUHAITER

HAPPY NEW YEAR 2009

VENEZ FETER LA NOUVELLE ANNEE
DANS UNE SUPER AMBIANCE,
SHOW INEDIT, PLEIN DE KDD, DJ GUEST...

SUN CITY
62, BVD SÉBASTOPOL 75003 PARIS
7J/7 DE 12H A 6H

3000M², 3 NIVEAUX
SALLE DE GYM ET
COACH
PETITE
RESTAURATION,
CABINES, JACUZZIS, SAUNA,
LABYRINTHES, VIDEOS...



MENUS MIDI

15 EUROS

ENTRÉE - PLAT OU PLAT - DESSERT



19 EUROS

ENTRÉE - PLAT - DESSERT



ANTHRACITE

BAR-RESTAURANT-CABARET

20 RUE DE LA REYNIE - PARIS 4

TÉL. 01 42 77 50 50

WWW.ANTHRACITE-PARIS.COM